

À PART

ÉTÉ 2020



numéro 6

- [i]ELLE -

alex peterson | cecile bortoletti | colette neuville | fabio & cristian | gabriel boyer
habibitch | jane king | jean-vincent simonet | kevin larreguy | la chatte de françoise
lee wei swee | leo d'oriano | manuele geromini | marie-flore | moos-tang | remi
ferrante hartmann | sol sanchez | thomas lachambre | yoyo nasty | zack apo-tsang



CELEBRATING THE POWER OF PLANTS
JOIN THE EVOLUTION AT STELLAMcCARTNEY.COM

À PART

NUMÉRO 6 [i]ELLE

FONDATEUR & DIRECTEUR DE LA RÉDACTION

Marck Ronzier | marck@apartpublications.com | @marcklappartpr

CO-FONDATEUR & DIRECTEUR ARTISTIQUE

Pascal Paché | pascal@apartpublications.com | @pascallappartpr

RÉDACTEUR EN CHEF

Guillaume Boulez | guillaume@apartpublications.com | @guillaumeboulez

ÉDITRICE-AT-LARGE

Muriel Quoix | muriel@apartpublications.com | @murielquoix

RÉDACTEUR DIGITAL

Pacôme Bosq | mode@apartpublications.com | @etienne_etienne_etienne

DESIGN GRAPHIQUE

Pascal Paché | pascal@apartpublications.com | @pascallappartpr
Flavie Garciau | contact@flaviegarciau.fr | @theciau
Amel Batita | ad@lappartpr.com | @amlbatita

PR & COMMUNICATION

Caroline Bonnet | +33 1 44 55 04 70 | caroline@lappartpr.com | @carolinelappart

MARKETING

Delphine Fetiveau | +33 1 44 55 04 70 | delphine@lappartpr.com | @delphinefashion

À PART PUBLICATIONS | PARIS | RÉDACTION

36 rue du Mont Thabor 75001 Paris | +33 1 40 20 92 16 | contact@apartpublications.com

DIFFUSION & DISTRIBUTION

KD presse | Eric Namont & Alexandre Baret | +33 1 42 46 02 20 | www.kdpresse.com

ONLINE ORDERS & CLICK N COLLECT

www.kdpresse.com

IMPRESSION

SNEL, Belgique | www.snel.be





AV

ARTHUR AVELLANO

ART

@barbare_picturae @sweeriouslee @yoyo_nasty

PHOTOGRAPHES

@antoinebedos @cecilebortoletti #coconeuville @fabioandcristian @fucking.duh @gabrielboyer
@jean_vincent.simonet @kevinlarreguy @lachambrethomas @leodoriano @manuele_geromini @moostangstudio
@pastremi @solsanchezofficial @zachapotsang

STYLE DIRECTION ARTISTIQUE

@airtomyearth @clemencecahu @guillaumeboulez @initialsbab @munns.ashley @pascallappart @sebastien.hb
@tahiguy @thibauteiferman

SET DESIGN

@camillelebourges @leacolsey @nicola_scarlino

CASTING

@alexandrejuniorcyprien @michelebisceglia @olivierduperrin_casting

PRODUCTION

@blackflag.agency @chinupstudio @japparii @ludoazemar @noir.productions @the_abc_paris @vanessakroupa

BEAUTÉ

@akarimyu @auroregibrien @camnailartist @celineexbrayat @cyrillaine @cyril_nanino @delphine_bonnet
@elenamartinezmakeup @elodie.rebuffo @jasongohhair @karenzeeyenga @laurentm007 @mikioaiz
@monaleannemakeup @quentin_lafforgue @sarahwandeemakeup @samuel_ruffin_hendrix @sayakaotama
@thierry.do.nascimento

TEXTE

@cOnnOr_busby @der_maxime @rachaelgodt

- en couverture -

au sol de haut en bas et gauche à droite - pantalon **DRIES VAN NOTEN** chaussures **MARNI** cycliste **DESIGUAL** chaussures & jupe **MIU MIU** chaussures **ADULT** jeans **CHARLES JEFFREY LOVERBOY**
porté de haut en bas et gauche à droite - slip **TRANSE** ensemble **CALVIN KLEIN UNDERWEAR** débardeur **PETIT BATEAU** caleçon **DSQUARED2** short **ANAÏS JOURDEN** body **ONDER OZKAN**

EDITO

10	COLETTE NEUVILLE
34	CLOSE UPS
54	FABIO & CRISTIAN
68	LE PAPIER DE RACHEL GODT
76	KEVIN LARREGUY
92	CRUSH LA CHATTE DE FRANÇOISE
100	GABRIEL BOYER
116	CRUSH JANE KING
124	MANUELE GEROMINI
132	CHRISTIAN LOUBOUTIN
156	LEE WEI SWEE
166	CRUSH MARIEFLORE
174	ALEX PETERSON
188	THOMAS LACHAMBRE
208	CRUSH @_HABIBITCH
216	ZACK APO-TSANG
228	LE MONDE DU FEMALE MASKING
242	YOYO NASTY

[i]ELLE

Titre énigmatique, ou thème plutôt, pour un magazine... une façon, pour moi, détournée de parler du genre, un sujet qui me tient à coeur... mais il me semblait essentiel de ne pas être exclusif, aussi bien dans son enveloppe que dans son contenu, à travers les différents sujets et éditos traités... alors j'ai réfléchi depuis plusieurs mois à un code 'mystique' pour attirer l'attention du lecteur une fois dans les kiosques, qui joue avec la phonétique et la lecture visuelle des différents pronoms de la langue française et qui nous permettrait d'étudier le sujet de nos deux prochains numéros.

Pourquoi deux numéros sur le genre cette année, alors que la Generation Z (et quelques nombreux Baby Boomers et Millennials) acclame haut et fort : 'La binarité est morte! Vive la dé-catégorisation de l'identité des genres!' . N'est-ce-pas aller à l'encontre de l'évolution des mentalités et des nouveaux raisonnements abordant les questions du genre et du non-genre?

Les enfants de la Gen Z ne sont pas les seuls à revendiquer cette nouvelle liberté!

La mode, elle aussi, de plus en plus souvent et de plus en plus ouvertement, joue sur les codes ancestraux de l'habillement féminin et masculin, mais je me pose toujours la question... parlons-nous de véritable revendication sociale, ou d'une énième tactique marketing qui permettrait aux Maisons à la clientèle vieillissante de s'acheter une nouvelle image?

Quel est le parti pris derrière ces défiles et campagnes de pub qui dérogent à toutes les règles de l'aire pre-Stonewall? La mode a-t-elle véritablement ouvert ses portes à ces nouveaux acheteurs, alors que Jane King, mannequin, témoigne dans son interview que seulement quelques maisons offrent des chaussures à talons en grande pointure. Pourquoi limiterait-on la production d'une chaussure dite 'de femme' à un 40 par exemple?

Le genre est donc une valeur obsolète en 2020. Malgré tout la langue française ne nous permet pas la même liberté d'expression que celle de nos voisins anglo-saxons! Alors le langage, qu'on pourrait considérer comme binaire, se doit d'évoluer et de se trouver de nouvelles formes, comme celle de l'utilisation du pronom iel qui petit à petit entre dans les moeurs. Les académiciens se penchent également sur la féminisation du vocabulaire français, certains, féministes ou pas, sont pour, et certains sont contre... où est le juste milieu. Féminiser la langue, n'est-ce pas là aussi une façon de 'catégoriser' les genres? Je m'interroge...

A l'heure des revendications d'égalité et de #metoo, le débat est ouvert. Et la place des femmes et leur image dans notre société brûlent toutes les lèvres.

Fini depuis longtemps les stereotypes féminins en petite robe sous le genou, rang de perles et brushing parfait, passives et au foyer, fini la femme en negligé de soie et dentelle. Marine Neuilly revendique le sexy rock'n'roll de la culotte en coton confortable sous le 'patronyme' (j'espère que vous comprendrez mon allusion ici) ludique et aguicheur de La Chatte de Françoise, marque de sous-vêtements qu'elle a créée 2013.

Les femmes aujourd'hui 'se déclinent' sous des slogans féminicides et 'transcides' alarmants et ne pouvant plus être ignorés. Elles parlent librement de leurs émotions et leur sexualité comme Marie-Flore, nouvelle venue dans la scène musicale française, qui pour moi représente une nouvelle façon d'exister dans le système patriarcal dans lequel nous vivons.

Être une femme, c'est désormais accepté et revendiqué, quelque soit son age et son 'background'!

Alors voila, à défaut d'avoir moi-même une réponse à ce que signifie être une femme en 2020, j'ai profité de ces 264 pages pour rencontrer des femmes et écouter ce qu'elles avaient à dire sur ce sujet épineux et sensible qui fait couler beaucoup d'encre en ce moment.

Par Guillaume Boulez

COLETTE
GUILLAUME
LÉA
LUDOVIC
ALEXANDRE
QUENTIN
SAMUEL
ALEKSANDR
ANAMARIA
JI
JOHANNA
MU
TIMOTHÉE
TONY
ROBIN

10





top MIU MIU short DSQUARED2 chaussures LOU DE BETOLY



de gauche à droite look PRADA manteau & pantalon MARNI chaussures DRIES VAN NOTEN look LOUIS VUITTON





robe LOUIS VUITTON









jumpsuits & top MARRKNULL short GAMUT



look PRADA



top FLR short DRIES VAN NOTEN chaussures MARNI



collier LOUIS VUITTON chaussures ACNE STUDIOS







chemise **JIRI KALFAR** pantalon **VIVIENNE WESTWOOD** chaussures **ARCHE** manteau **VIVIENNE WESTWOOD** chemise & pantalon **JIRI KALFAR** chaussures **DRIES VAN NOTEN**



devant jumpsuit & chaussures **DIOR HOMME** derrière jumpsuit **DSQUARED2** chaussures **LOUIS VUITTON**



de gauche à droite costume **KIMHEKIM** chemisier **LOUIS VUITTON** chaussures **ARCHE** costume **BYREDO** top **HENRIK VIBSKOV**

CLOSE-UPS



robe ALEXANDER ARUTYUNOV

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

Gandoug Karima, je suis responsable d'une structure jeunesse, coach sportif et coach de boxe anglaise au Temple Noble Art.

Dans l'enfance, enfiliez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

Oui, et encore maintenant...

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

Oui il faut encore malheureusement se battre pour défendre le droit des femmes. Encore beaucoup d'inégalités comme par exemple, le salaire.

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ear»?

Non

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

Simone Veil (belle, élégante, charismatique)

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

Je pense que cela se résume bien :)
" Amalgame d'autorité et de charme "

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

Un éternel en constante évolution.

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

Joueuses de foot.

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is womens press the first propaganda tool of patriarchy?

Je ne sais pas si c'est le premier mais un bon outil oui.

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

Une façon d'être.



robe ALENA AKHMADULLINA

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

au nom de Jenny Belair mon âge ---

Dans l'enfance, enfiliez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

des BouBous d'Afrique.

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

il est des plus utiles et permanent

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ear»?

Tout à fait cela dépend de la langue ---

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

La Venus de Milo ---

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

femme Tarzans et pour l'éternité

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

Le sex, cela me convient parfaitement

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

joueuses au sport. tout comme la vie sans aucune retenue -

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is women's press the first propaganda tool of patriarchy?

oui forcément -

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

Femme le plus fort des sex, Femme sublime, au regard de feu. faite par tous les plaisirs convenable ---



manteau AMBUSH chaussures ARCHE

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

Je réponds au nom de Louise et j'étudie en cinéma

Dans l'enfance, enfleiez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

Beaucoup, j'ai toujours admiré l'élégance de ma mère, je me sentais plus proche d'elle en l'imitant

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

Les inégalités restent existantes, le féminisme est essentiel. Bien que certains changements aient été appliqués, le combat n'est pas fini.

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ears»?

Je suis très sensible aux mots personnellement mais je m'en fais pas une généralité. Je pense que les femmes ont plus besoin d'actes dans notre société, afin de jouer dans leur existence. Nous devons nous justifier et nous nous devons de nous revendiquer en permanence - C'est, pour ma part, un peu surcarré que de dire que "..."

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

L'indépendance - Ne rien devoir à personne, vivre pour soi et pour à travers quelqu'un.

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

Je pense, grâce aux combats de nos grands-mères et mères avant nous. Je peux m'assumer et être fière de ma condition sans de voir mon identité être ébranlée.

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

Un éternel. Je pense qu'aujourd'hui, le terme de sexe et de genre m'a plus lieu d'être.

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

Joueuses de joueuses de foot tout court.

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is women's press the first propaganda tool of patriarchy?

En partie, l'on y présente un modèle féminin stéréotypé, qui inflige aux femmes et aux hommes aussi une notion de perfection par les normes qui en réalité, nous handicapent dans notre identité.

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

Mi l'un mi l'autre, je pense que cela dépend des choix.



robe GUCCI collants VERONIQUE LEROY

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

~~My name~~ Je suis Rama - Je suis Directrice de Castings.

Dans l'enfance, enfleiez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

Non - je portais les bleus de travail de mon père, et parfois ~~des~~ baskets Adidas 70's, et aussi ~~des~~ vieux patins d'éléphant -

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

Complètement utile - Nous devons continuer, encore et encore à nous battre. C'est pas d'ailleurs en 2020!!!

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ear»?

Ah Ah Ah!!! Pas mal! Cette phrase est drôle et juste - Tout dépend du Contexte

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

Genea Rowlands ☺

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

Pas du tout - Je ne me sens pas des années 2020, ni même 2000 à vrai dire - Je dirais je me sens femme des années 70-80!

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender? Or an eternal?

Un éternel

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

Joueuse de foot tout court, non? Elles jouent au football, avec les mêmes règles que le foot masculin -

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is womens press the first propaganda tool of patriarchy?

Beaucoup de cliché, et de sujet Redondant, tout cela n'est finalement pas très moderne -

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

Je dirais que la féminité est un stéréotype - On peut être homme et féminin, pas uniquement dans le physique, dans la pensée, et l'état d'esprit.



look PRADA

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

ALICE PRÉFFER, JOURNALISTE DE MODE

Dans l'enfance, enfleiez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

MA MÈRE PORTAIT DES GROSSES MÈPHISTO OU DES DOC MARTENS DONC JE ME CACHAIS D'ÊTRE POUR ENFILER LES TALONS DES MÈRES DE MES COPINES

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

PLUS UTILE QUE JAMAIS :)

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ear»?

JE PENSE QUE C'EST DANGEREUX ET ERRORE DE S'INDRÉ LE DESIR EN CATEGORIES HOMME / FEMME. MOI MES OREILLES ME FONT L'EFFET D'UN COUPE AUQUEL ON SUSURERAIT DES COCHONNETES.

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

MA MÈRE, PRÉCISEMENT PARCE QU'ELLE N'A JAMAIS CHERCHÉ À L'ÊTRE

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

TOUT A FAIT, JE SUIS CHARMANTE ET AUTORITAIRE (PAS UN VRAI MOT). JE RI GOLE. CA FEKA PARCE DE MES RÉOLUTIONS EN TOUT CAS

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

UN GENRE QUI N'EST PAS CLOISONNÉ À UN SEXE, UNE ATTRIBUTION BIOLOGIQUE

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

JOUEUSE DE FOOT TOUT COURT, LA PERFORMANCE NE DOIT PAS ÊTRE LIMITÉE OU PERÇUE / DÉVALUÉE PAR UNE SPÉCIFICITÉ GENRÉE.

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is womens press the first propaganda tool of patriarchy?

D'UN CÔTÉ QU'ELLE EST DANS LE PALMARÈS, EN, AVEC LA PUBLICITÉ ET LA MODE

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

C'EST UNE DES FACETTES CERTES CONSTRUITE ET NON INTRINSÈQUE ET QUI EST OUVERT À TOUT LE MONDE POUR IMPORTÉ LE GENRE ATTRIBUE À LA NAISSANCE



top LOEWE pantalon LEVI'S chaussures BALenciaga

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

Je m'appelle Nicolas Lecaut Mansion et je suis designer.

Dans l'enfance, enfleiez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

Non mais je volais ses juleards en soie et nous tournoyions ensemble dans le salon en écoutant Vivaldi.

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

Le féminisme est utile jusqu'au moment où il n'y a plus d'inégalité des genres.

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that « women first come through their ear »?

Non, je pense que c'est une phrase sublime mais qui ne fait pas rapport à une jouissance sexuelle. Les femmes jouissent aussi avec leur sexe.

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

Je considère la féminité et la virilité comme des concepts identiques et abstraits. Je pense donc qu'il n'y en a pas d'incarnation "parfaite".

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

Cette année, comme les prochaines, je ne me sentirai ni femme, ni homme, mais les deux à la fois.

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

Un concept

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

J'aurai tendance à vouloir regarder un match avant de répondre. Je pense que j'aimerais beaucoup plus le foot joué par des femmes; mais pour répondre à la question je dirai joueuses de foot tout court.

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is womens press the first propaganda tool of patriarchy?

Je ne pense pas qu'il y ait une presse avec un but/d'outil de propagande patriarcal mais plutôt des éditeurs/journalistes qui ne transmettent pas les bons messages.

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

C'est un concept qui englobe une infinité de facettes et qui fait la complexité du genre de l'être humain.



robe JOSEPH chaussures GUCCI

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

Mégane Cuppau, je suis talent agent

Dans l'enfance, enfleiez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

Très peu car très tôt, j'ai eu mes robes à moi, mes plateformes shoes.

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

Tant que nous vivrons dans cette société patriarcale, nous aurons besoin du féminisme.

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ear»?

NON - Les femmes jouissent lorsqu'on leur donne (ou qui elles se donnent) un orgasme - Pas lorsqu'on leur raconte un blague ou qu'on leur récite

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity? un poème -

Il n'y en n'a pas. La féminité c'est ce que l'on décide.

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

Non - Et on attend avec impatience la fin de carrière de Michel Sardou -

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

C'est ce que l'on veut (bis). ~~Il n'y a pas de sexe~~
* surtout pas en sexe *

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugenie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

Joueuses de foot tout court !

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is womens press the first propaganda tool of patriarchy?

Ouï. (comme Sardou)

La presse féminine donne des injonctions aliénantes. Et personne n'y est représenté.e.

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

C'est le magazine qui a fait de la féminité un amas de stéréotypes -



robe ZIMMERMANN

ADÈLE

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

Adèle Cano - Cherry Kurty

Styliste - Modeliste - Costumière - Drag Queen.

Dans l'enfance, enfleiez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

Oui. Mais encore mieux, ma mère me faisait des Robes de princesse sur mesure.

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

plus que utile, mécaissaire, on a tendance à normaliser la misogynie. On ne peut plus laisser passer ça.

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ear»?

Les mots sont une arme. On a tendance à oublier

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

Un accord avec soit même ?

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

Oui mais encore plus une aventure de toute une vie.

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

Un éternel

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

Joueuses de foot tout court.
Drag Queen tout court.

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is womens press the first propaganda tool of patriarchy?

Une propagande du patriarcat, il ne tient qu'à nous de changer ça.

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

Un souffle et une générosité, sans genre, sans sexe et sans artifice.



chemise ETUDES STUDIO jupe LOEWE @MATCHESFASHION chaussures ADULT

À quel nom répondez-vous et que faites-vous dans la vie ? What name do you answer to and what do you do in life?

Adelaïde Crestani, je suis agent 2.0 et directrice de casting

Dans l'enfance, enfleiez-vous les robes et les escarpins de votre mère pour parader devant le miroir ? During your childhood, did you put on your mother's dresses and pumps to parade in front of the mirror?

Oui et j'adorais surtout piquer les bijoux de ma grand-mère !

Le féminisme est-il encore utile ou définitivement dépassé ? Is feminism still useful or definitely outdated?

Plus que jamais !

Êtes-vous d'accord avec Marguerite Duras, qui disait que « les femmes jouissent d'abord par l'oreille » ? Do you agree with Marguerite Duras, who said that «women first come through their ear»?

Complètement d'accord, d'autant plus que je suis sapio-sexuelle !

Quelle est l'incarnation la plus parfaite de la féminité ? What is the most perfect incarnation of femininity?

La force et la douceur à la fois. Ni parce-
-loine, ni grand !

Cette année, vous sentez-vous femme des années 2020, mais femme jusqu'au bout des seins, ayant réussi l'amalgame de l'autorité et du charme ? This year, do you feel woman of the 2020s, but woman to the end of the bosom, managing the amalgam of authority and charm?

Je ne suis qu'autorité et charme. Une allure de ~~boutonne~~ baronne mais un vrai tempérament de boutonne !

Féminin. Un sexe ? Un genre ? Ou un éternel ? Feminine. A sex? A gender ? Or an eternal?

Un éternel pour sûr !

Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer... Joueuses de foot féminin ou joueuses de foot tout court ? Amandine Henry, Wendie Renard, Eugénie Le Sommer ... Female soccer players or soccer players period?

Tout court évidemment !

La presse féminine est-elle le premier outil de propagande du patriarcat ? Is womens press the first propaganda tool of patriarchy?

Oui mais heureusement les choses évoluent et de nouveaux médias s'empotent pour bousculer les codes.

La féminité, c'est un stéréotype ou une façon d'être femme ? Is femininity a stereotype or a way of being a woman?

C'est avant tout une façon d'être femme et travers des idées et des valeurs.

FABIO & CRISTIAN
PASCAL
BARBARA
MICHELE
CYRIL
CAREN
INÈS
MARIE
MIE
NURI
ALEXANDRA
ÉMILIE
GUILLAUME





de gauche à droite robe SCHIAPARELLI body WOLFORD veste LOUIS VUITTON robe ETUDES STUDIO body ACNE STUDIO académique REPETTO body SCHIAPARELLI robe BOTTEGA VENETA
gants CAUSSE boucles d'oreille GOOSSENS veste CHRISTOPHER KANE



robe **MULBERRY** pantalon **FLR** chaussures **&OTHER STORIES** sac **DOMESTIQUE**



robe **NANUSHKA** top **& OTHER STORIES** bottes **CAMPER** boucle d'oreille **GOOSSENS** ceinture **MARNI**





robe TONY WARD trenchcoat MAISON MARGIELA



manteau MIU MIU académique REPETTO chaussures MAISON MARGIELA gants ALEXANDER ARUTYUNOV



de gauche à droite robe **ALEXANDRE VAUTHIER** top & short **BARRIE** serre-tête **BENOIT MISSOLIN** chaussures **CAMPER** académique **REPETTO** body **COS** veste **ETUDES STUDIO** robe **MARNI**
chaussures **CAMPER** top & jupe **MATERIEL TBILISI** chaussures **MAISON MARGIELA**



veste DAMOWANG académique REPETTO tshirt DESIGUAL



robe VIVIENNE WESTWOOD pantalon JULIA HEUER chaussures MAISON MARGIELA

PARLEZ-VOUS LA FEMLANGUE ?

Par Rachael Godt
Illustrations Barbara Boucard

FROTTEUR, VIOLENCES FAITES AUX FEMMES, GROSSOPHOBIE ET, SURTOUT, ÉCRITURE INCLUSIVE : LES MOTS NOUVEAUX ENTRÉS DANS L'ÉDITION 2019 DU ROBERT ILLUSTRÉ ET DU PETIT ROBERT DEVAIENT SIGNER UNE VOLONTÉ DE REFLÉTER LA PLACE PLUS LARGE PRISE PAR LES FEMMES DANS LA SOCIÉTÉ ? AVANCÉE RÉELLE OU CONFIRMATION DE LEUR SEMPITERNELLE IMAGE DE FRAGILES VICTIMES ? COMME SI LE FÉMININ POUVAIT TENIR TOUT ENTIER DANS DES POINTS MILIEU, DES TERMINAISONS EN E OU DES ÉVOICATIONS DE FAITS DIVERS. CETTE MÊME ANNÉE LE MOT QUEER SE GLISSAIT AUSSI PARMIS LES ÉVOLUTIONS LANGAGIÈRES. ET SI LES FEMMES AVAIENT PLUS À GAGNER AU TRANSGÉNÉRISME LEXICAL QU'À LA (RE)FÉMINISATION DU LANGAGE ?

Le 11 décembre 2019, France Info diffuse sous le titre 'Lecteur en sensibilité, nouveau métier incontournable aux États-Unis?' un reportage sur les sensibility readers. Experts autoproclamés en matière de tact apparus en terre natale de la discrimination positive, ils traquent impitoyablement les clichés sexistes, raciaux, homophobes, religieux - voire alimentaires! - dans les scénarios et les manuscrits de livres que leur soumettent volontairement les auteurs. Par masochisme? Non! Les écrivains et scénaristes en sont réduits à cette extrémité pour éviter le tollé qui accompagne aujourd'hui presque systématiquement tout lancement d'œuvre... Qu'elle soit ou non animée des meilleures intentions du monde. Qu'elle s'apparente ou non à un robinet d'eau tiède. Il suffit que de parfaits inconnus, envieux d'un peu de notoriété sur les réseaux sociaux, y trouvent des stéréotypes ou des représentations biaisées susceptibles d'offenser une communauté, pour que la chasse aux sorcières s'organise.

LECTRICE OU LECTEUR-E ?

Une interview de Patrice William Marks illustre le propos sur cette nouvelle vague de censeurs, qui réduisent le volume des écrits à peau de chagrin. 'Chaque relecteur a une spécialité en fonction de ses origines et de son parcours de vie. Pour 250 euros, Patrice relit le roman d'un client en mettant à profit son expérience de femme afro-américaine', précise la journaliste. Patrice est-elle lectrice ou lecteur-e? L'écrivain Mouloud Akkouché, accablé par les nouvelles formes de police de la pensée, ironise sur ce point dans un blog publié sur Mediapart le 16 janvier 2020... Sous le sarcasme couve une querelle vivace et passionnée autour de la place du féminin dans la langue française qui s'éternise.

Rien ne suffit à la pacifier. Pas même la séance de l'Académie française du 28 février 2019, conclue à une large majorité, sur l'adoption de la féminisation des noms de métiers et de fonctions, adressée comme un drapeau blanc à ses adversaires les plus acharnés. La langue, qui organise la communication, le réel et la transmission et occupe un rôle fondamental dans la culture, est un instrument de pouvoir puissant. Bien trop puissant pour se satisfaire de la reddition du bout des lèvres et après des années de résistance de 40 'Immortels'. Surtout pas durant l'ère post-#MeToo, propice à la contestation du 'patriarcat millénaire' et à l'expression du ressentiment de générations de filles à qui l'on a appris en classe que 'le masculin l'emporte sur le féminin'. Une règle fixée sous Jules Ferry, qualifiée de 'scélérate' par l'historienne de la Renaissance Éliane Viennot. En novembre 2017, elle publiait sur le site Slate.fr un manifeste signé par 314 enseignants du primaire au supérieur contre son enseignement et militant pour un retour à la règle de proximité que Racine, le plus élégant des dramaturges français emploie dans *Athalie*: 'Surtout j'ai cru devoir aux larmes, aux prières / Consacrer ces trois jours et ces trois nuits entières.'

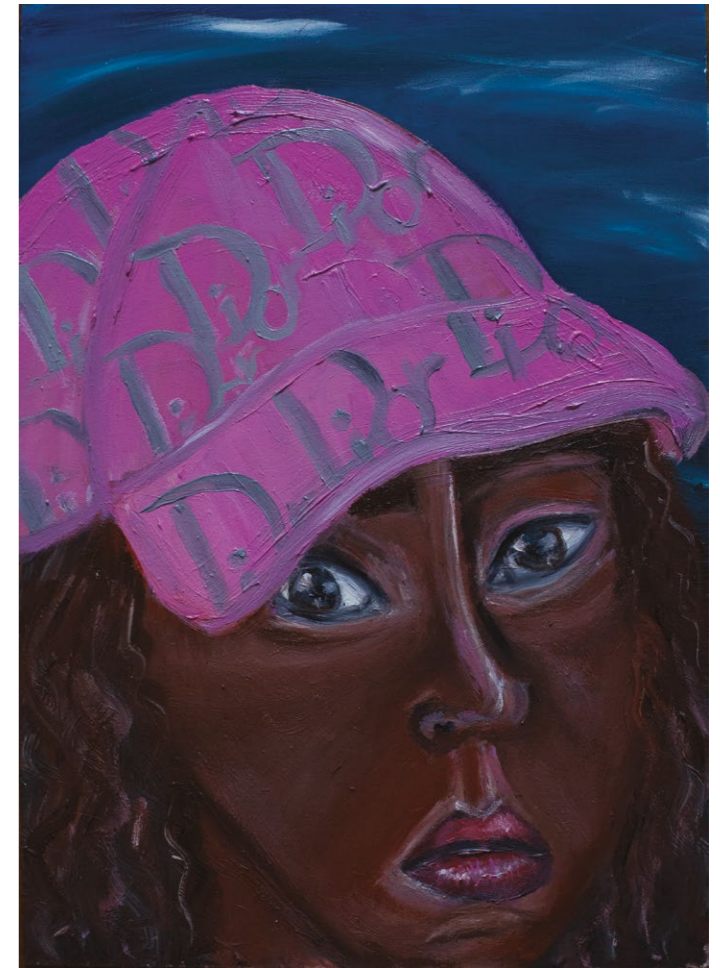


'Le pugilat autour de la féminisation du français et de ses corollaires - exigence de l'usage de l'écriture inclusive ou de la création d'un genre neutre en français - est donc plus rageur que jamais'

L'ÉCRIVAIN ET LE RENARD

Le pugilat autour de la féminisation du français et de ses méthodes baroques - usage de l'écriture inclusive ou création d'un genre neutre en français - est donc plus rageur que jamais. À gauche du ring, une fraction des féministes, persuadées qu'une transformation forcée de la langue est l'un des facteurs déclenchants essentiels à l'amélioration du statut des femmes. À droite, des puristes soucieux de la geler dans une forme immuable. Parmi eux, une poignée d'académiciens, ou d'écrivains qui aimeraient le devenir, invoquant la légitimité de grands intellectuels pour préserver une autorité sur le français, peu à peu confisquée par l'État. Chaque round est l'occasion d'échanger quelques coups bas, entre mauvaise foi et torsion des faits historiques.

L'Histoire peut-elle arbitrer ce combat? C'est le parti-pris du linguiste et membre de l'Oulipo Bernard Cerquiglini, qui récusé avec une habileté malicieuse les excès des deux camps. Amoureux de la langue française et plus encore de la Francophonie, l'universitaire, fin grammairien, débusque au fil de ses nombreux ouvrages les idées reçues et les fausses croyances sur lesquelles s'appuient les deux camps. Ainsi, en rappelant que le mot 'écrivaine' est employé au Moyen-Âge, fait-il un sort à la condescendance de Jules Renard qui écrivait dans son Journal, à la date du 6 mars 1905: 'Les femmes cherchent un féminin à 'auteur': il y a 'bas-bleu'. C'est joli et ça dit tout. À moins qu'elles n'aient mieux 'plagiaire' ou 'écrivaine': la rime n'aurait rien d'excessif.' Mieux, Bernard Cerquiglini rappelle que durant l'époque médiévale, vue de notre XXI^e siècle comme obscurantiste, l'église catholique elle-même, donnait de nombreuses et importantes fonctions aux femmes. Qu'Anne d'Autriche était régente et non régent. Que le Roi Soleil nommait des ambassadrices, qui n'étaient pas des femmes d'ambassadeurs mais de vraies chargées de mission diplomatique. Jusqu'au XVII^e siècle, toutes les professions étaient ainsi féminisées...





FATALES LUMIÈRES

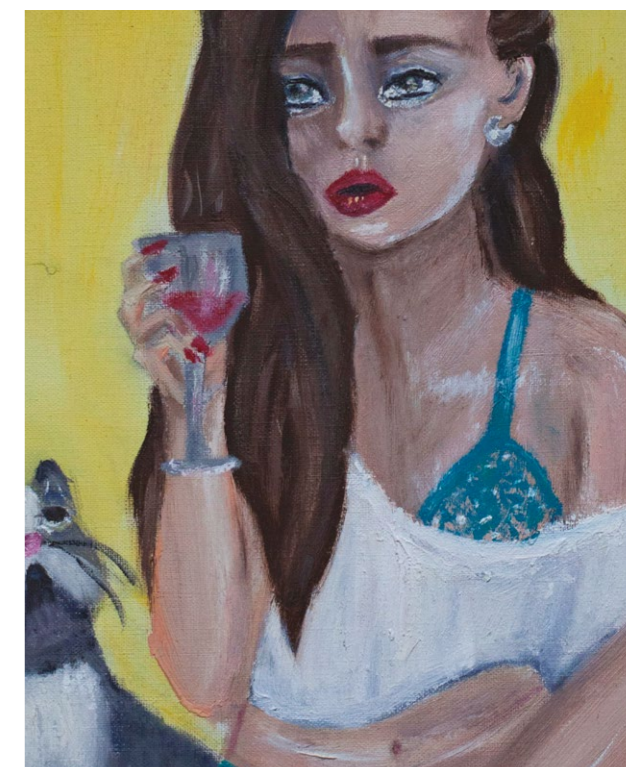
La fondation de l'Académie française en 1635, chargée de codifier précisément le vocabulaire, la grammaire et leurs usages, change la donne. Éliane Viennot, qui a coordonné l'ouvrage collectif *L'Académie contre la langue française : le dossier féminisation*, accuse l'institution d'effacer, dès sa création, les femmes du champ social. Notamment les femmes de lettres comme Marie de Gournay, auteur en 1622 d'*Égalité des Hommes et des Femmes*. La postérité lui préfère le grammairien Claude Favre de Vaugelas qui, une fois académicien, renie la règle de proximité employée par Malherbe 'le cœur et la bouche ouverte à vos louanges', qu'il a lui-même autrefois employée.

Ce siècle est aussi pointé comme un tournant par Bernard Cerquiglini. En 1660, le *Dictionnaire des précieuses* (1660) d'Antoine Baudeau de Somaize, qui a inspiré la pièce de Molière *Les Précieuses ridicules*, tourne en dérision les femmes de lettres. Et malgré les revendications égalitaires des Révolutionnaires, emblématisées par Olympe de Gouges, les Lumières ont encore jeté un peu plus d'ombre sur les femmes. Les voici reléguées au rang d'appendice de leur mari ou compagnon par un tour de passe-passe linguistique, baptisé par Bernard Cerquiglini 'féminin conjugal'. Une tournure de langage et d'esprit qui transforme en 'pharmaciennes' des ignorantes de la chimie à la faveur de leurs épousailles avec un pharmacien, mais efface du même coup leurs mérites personnels.

DÉTOX ANTI TESTOSTÉRONE

Pour Bernard Cerquiglini, rejoint sur ce point par Éliane Viennot, il s'agit donc moins de féminiser la langue que de la démasculiniser en détricotant l'œuvre funeste de l'Académie. Dans son ouvrage *La ministre est enceinte ou la grande querelle de la féminisation des noms*, il retrace l'émergence des femmes dans les fonctions officielles et l'histoire de leur désignation au cours des quarante dernières années. Mesurant le chemin parcouru depuis la nomination d'Yvette Roudy, le 21 mai 1981 au ministère délégué aux Droits des femmes, et surtout la circulaire conjointe de cette dernière et Anicet le Pors, 'relative à l'égalité entre les femmes et les hommes et à la mixité de la fonction publique' de 1983, Bernard Cerquiglini se félicite du déclin du purisme. Ardent défenseur de la francophonie - il se définit comme 'un linguiste du mouvement qui aime la variété historique et spatiale' - il revendique une dimension progressiste de son œuvre. 'Je pense que les femmes et les hommes sont égaux et ont les mêmes droits, en particulier d'être nommés en fonction de leur sexe. Imposer le masculin aux professions féminines, ce n'est pas convenable', répond-il à Adèle van Reeth, durant l'émission *Les chemins de la philosophie* sur France Culture consacrée au thème 'La langue a-t-elle un sexe ?'

Une question très bien posée. La langue n'aurait-elle pas plutôt un genre ? Du moins un genre grammatical ? Oui, si l'on s'en tient à une vision franco centrée, car la linguiste Anne Abeillé, qui enseigne à l'université Paris Diderot, montre qu'il existe des langues à deux genres comme le français et l'espagnol; à trois genres comme le russe ou l'allemand... Et des langues sans genre comme le japonais, le chinois ou le turc. On pourra remarquer que malgré cette neutralité linguistique, la place sociale des femmes au Japon, en Chine ou en Turquie n'est pas forcément plus enviable que dans l'Hexagone.



'Les femmes cherchent un féminin à 'auteur' : il y a 'bas-bleu'. C'est joli et ça dit tout. À moins qu'elles n'aiment mieux 'plagiaire' ou 'écrivaine' : la rime n'aurait rien d'excessif'

Jules Renard. Journal du 6 mars 1905



‘ Les personnes trans et gender fluid offrent de nouveaux paradigmes plus féconds pour penser le soi et sa représentation sociale dans une dynamique plutôt qu’une cristallisation identitaire... ’

TRANS PARAÎTRE POUR MIEUX ÊTRE

Le genre est un classement du réel... Qui n’a donc pas forcément à voir avec le sexe. Et pour être attendrissant par sa galanterie surannée, le ‘ progressisme ’ de Bernard Cerquiglini n’en date pas moins du XX^e siècle. En effet, il s’appuie largement sur la ‘ sexuisemblance ’, notion créée par Jacques Damourette et Édouard Pichon, pour expliquer la répartition de la langue entre genres grammaticaux masculin et féminin par l’imitation de la sexuaction. Mais rien n’indique que les femmes ont envie d’être réduites à leur biologie, dont les diktats sont déjà suffisamment impérieux et contraignants. Pas plus sans doute qu’une personne ne souhaite se trouver entièrement confondue avec sa profession.

À ce titre, les personnes trans et gender fluid offrent de nouveaux paradigmes plus féconds que la cristallisation identitaire pour penser le soi et sa représentation sociale dans une dynamique. Une femme peut être à la fois infirmière, pompier volontaire, écrivain et mère. ‘ ... la fonction est indépendante de la personne qui l’exerce ’, pointe Nathalie Heinich, sociologue et directeur de recherche au CNRS. À l’inverse, les édiles qui insistent pour se faire appeler Madame La Maire, loin de gagner en valorisation sociale de leur féminité, prennent le risque de l’associer aux poncifs de l’amour maternant et de la sensibilité. ‘ Les femmes savent s’adapter ’ écrit Marcel Proust, rendant hommage à leur intelligence dans un beau passage du *Temps retrouvé*, précisément consacré aux évolutions du langage. On y voit émerger l’usage des mots ‘ caviardé ’ et ‘ limogé ’, qui horrifient tout d’abord les salons les plus élégants, avant d’y trouver tout naturellement leur place. Notre langue aussi sait s’adapter, pour peu que nous la laissions s’enrichir d’elle-même, sans la défigurer à coup de graphies roccoco et néologismes grotesques.



KÉVIN
PASCAL
CHIN UP
OLIVIER
SAYAKA
NICOLAS
JACQUES
ANTONA
ÉMILIE
ROBIN





top DSQUARED2 pantalon MISSONI veste MOOHONG chaussures CELINE BY HEDI SLIMANE



top LUDOVIC DE SAINT SERNIN @MATCHESFASHION pantalon Y/PROJECT

look GUCCI chapeau COCOSHNICK





corset PALOMO SPAIN pantalon NICOLAS LECOURT MANSION chaussures CELINE BY HEDI SLIMANE



robe PALOMO SPAIN pantalon VIVIENNE WESTWOOD chaussures GUCCI

look BALMAIN





pull LUDOVIC DE SAINT SERNIN @MATCHESFASHION pantalon MOOHONG sac CAHU



top NICOLAS LECOURT MANSION

top AFTER WORK STUDIO short DESIGUAL chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN





top NICOLAS LECOURT MANSION jeans VALENTINO chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN



pantalon JOSEPH top YIE KIM ceinture CELINE BY HEDI SLIMANE

LA CHATTE DE FRANÇOISE

par Maxime Der Nahabédian

NE SOUS-ESTIMEZ PAS LE POUVOIR DE LA PETITE CULOTTE. AVEC LA CHATTE DE FRANÇOISE, MARINE NEUILLY A FAIT D'UN PSEUDO UTILISÉ POUR DES DJ SETS UN UNIVERS À PART ENTIÈRE PORTÉ PAR L'EMBLÈME DE LA CULOTTE : BLANCHE, À MESSAGES, VICHY... FÉMINISTE DE TOUJOURS, MARINE NEUILLY N'ARRIVE PAS DE NULLE PART : VOUS LA CONNAISSEZ PEUT-ÊTRE POUR SON GROUPE DE ROCK, LES PLASTISCINES, FIER REPRÉSENTANT D'UN STYLE ROCK AND ROLL ET 100% FÉMININ À LA FIN DES ANNÉES 2000. AUJOURD'HUI CONNUE POUR SES DJ SETS POUR DES INSTITUTIONS COMME LE RITZ OU LE BARON, ACTUELLEMENT EN RÉSIDENCE AUX BAINS, MARINE S'EST NOURRIE DE SES RENCONTRES POUR ENFIN CRÉER SA MARQUE, QU'ELLE VOIT D'AVANTAGE COMME LE PORTE-ÉTENDARD D'UN LIFESTYLE. SEXY, INCLUSIVE MAIS SURTOUT SPONTANÉE, LA CHATTE DE FRANÇOISE DÉPOUSSIÈRE UNE LINGERIE VIEUX JEU ET MET EN AVANT LES FILLES DE LEUR TEMPS, DES COPINES, EN CRÉANT UNE COMMUNAUTÉ QUI S'AMUSE DE L'AMBIGUÏTÉ ENTRE CUTE ET SEXY. UN PIED DE NEZ À LA CENSURE, SOUVENT ARBITRAIRE, D'INSTAGRAM.



AUJOURD'HUI NOUS ALLONS PARLER DE CULOTTES, MAIS TA CARRIÈRE A COMMENCÉ PAR LA MUSIQUE !

Mon parcours est complètement baigné dans la musique. Lorsque j'étais encore au lycée, j'ai eu la chance de rencontrer les filles avec qui j'ai formé mon groupe de rock, les Plastiscines. Puis il y a eu cette fameuse année où les Strokes ont fait un concert au Zenith - c'était en 2006 je crois. Ça a marqué le retour du rock, surtout aux États-Unis. J'ai vu ce concert et ça m'a complètement renversée. Avec Katy et Zazie (qui était notre batteuse à cette époque), on a commencé à prendre des guitares et à « gratouiller ». Juste après le lycée, on est parties en tournée et on a sorti un premier album, puis un deuxième. On est allées aux États-Unis pour enregistrer avec un producteur américain avant de faire une tournée là-bas. Notre vie de groupe a duré 7 ans ! On a même fait une apparition dans Gossip Girl, qui était à l'époque LA série. Juste après nous, il y a eu Lady Gaga, donc c'était assez surréaliste. Aujourd'hui, vivre de la musique est totalement différent. Tout est plus rapide, plus court. Lorsque j'ai quitté le groupe j'ai commencé à mixer dans des clubs parisiens pour garder un pied dans la musique.

ET QUAND TU AS COMMENCÉ À MIXER, TU LE FAISAIS SOUS LE PSEUDO LA CHATTE DE FRANÇOISE ?

C'était le nom d'un vieux Tumblr que j'avais il y a très longtemps. Maintenant j'ai séparé le nom La Chatte de Françoise de Marine Neuilly en créant deux comptes instagram, l'un pour ma marque, l'autre pour mes Dj sets. Pour moi, ce n'était pas possible de mixer sous mon nom au départ, je trouvais que ça ne faisait pas rêver ! Je ne sais pas pourquoi, mais j'ai eu un peu de mal à l'assumer pendant un temps. Je le trouvais très bourgeois, et je suis quelqu'un d'assez rock and roll dans tout ce que je fais. Je trouvais que 'Marine Neuilly' ne me représentait pas à 100%. Mais maintenant je commence à m'y habituer, et je l'utilise pour mes DJ sets sans aucun répit. Et c'est là que le questionnement autour du sens de la vie et de la vérité refont surface.



LA CHATTE DE FRANÇOISE, C'EST UN NOM TRÈS IMAGÉ ! QU'EST-CE QU'IL Y A DERRIÈRE ?

Les gens sont très surpris par mon profil, ce que j'aime c'est que c'est un nom qui ne laisse pas indifférent. Forcément quand tu entends 'La Chatte de Françoise', c'est déstabilisant. J'aimais bien ce nom pour son côté un peu provocant et surtout très féministe. J'ai mixé pour le Prix de Flore en 2013 avec Frédéric Beigbeder qui avait adoré ce nom. À l'époque je mixais avec une copine et, pour cette occasion, on avait créé des T-Shirts brandés 'La Chatte de Françoise'. C'est là que j'ai commencé à développer l'image autour de ce nom. J'avais envie de raconter une histoire visuelle. Puis avec la naissance d'Instagram j'ai commencé à poster des photos et j'ai créé une première culotte brodée avec Cheeky Boom Paris. L'idée m'a plu de continuer à alimenter ce nom, ce compte Instagram, et de partager toutes ces rencontres, des copines, les 'Wet Girls'. J'avais très envie de lancer ma marque de culottes, mais sans argent c'est compliqué. Alors j'ai décidé de contacter des marques existantes pour leur proposer des collaborations. Ça s'est super bien passé ! Aujourd'hui, ça fait vraiment un an que je considère que La Chatte de Françoise est devenue une marque à part entière, notamment depuis que les Galeries Lafayette m'ont acheté une première collection.

POURQUOI LES CULOTTES

Pour moi, la culotte blanche est ce qu'il y a de plus sexy, et je ne me retrouvais pas forcément dans les marques de lingerie existantes. C'était davantage une façon de retrouver l'amusement dans le sous-vêtement parce que je trouve que lorsqu'on devient adulte on doit choisir entre la lingerie fine qui a quelque chose de très érotique, et la culotte blanche qu'on apparente souvent aux enfants. J'adore Petit Bateau, c'est ma marque préférée, mais je trouve dommage que ce soit beaucoup plus amusant pour les enfants que pour les jeunes femmes. J'avais envie de lancer une marque qui soit cool et colorée tout en restant sexy. L'attitude est sexy, mais le modèle reste simple.



TU T'ENTOURES BEAUCOUP DE TES COPINES POUR INCARNER LA CHATTE DE FRANÇOISE.

C'est vrai. Pour être honnête, c'est aussi une question de budget. Et je trouve que lorsqu'il n'y a pas de transaction, ça demande un engagement total de la part des deux personnes. Donc la fille est là parce qu'elle en a envie et qu'elle se sent à l'aise. C'est aussi une façon de créer un lien d'amitié. Elles portent le projet en elles, et je pense que ça les fait marrer. J'ai moi aussi posé pour la marque de lingerie d'une copine et c'est vrai que ça m'a fait drôle au départ, mais j'étais contente parce que je me suis sentie libre dans mon corps. Être une femme, ça comporte une palette infinie d'émotions. Il n'y a pas de règles !

CES COPINES, TU LEUR A DONNÉ UN NOM : LES 'WET GIRLS'.

J'adore passer des heures à chercher des images sur le web, et j'étais tombée sur une vieille revue, 'Wet', un magazine des années 70 dont les visuels sont superbes. Je me suis dit que ce serait génial de faire des T-Shirts qui puissent véhiculer cette image provocante. 'Wet', c'est 'mouillé' dans les deux sens du terme, et j'adore jouer sur l'ambiguïté. J'ai créé une série de vidéos mettant en scène les 'Wet Girls', et la deuxième vient de sortir sur mon site : il s'agit de Lou Lesage, qui est une très bonne copine.



TA MARQUE EXISTE OFFICIELLEMENT DEPUIS UN AN. COMMENT FONCTIONNES-TU POUR L'ÉLABORATION DES MODÈLES ?

On est vraiment deux à travailler sur la marque, moi... et ma maman ! C'est elle qui coud les culottes, en Normandie. C'est agréable de travailler à une échelle humaine, et l'idée n'a jamais été de s'enrichir en vendant des culottes. Les modèles sont dans une gamme de prix luxe parce que tout est fait à la main, en France, c'est un vrai travail d'artisanat. J'ai aussi envie de sensibiliser les gens sur le fait d'acheter mieux et moins. Je suis complètement à contre-courant dans le milieu de la lingerie. Je ne crée pas de collections à proprement parler, je fais des intemporels avec un mono produit pour le moment. J'ai développé mon site Internet avec Lola Fabre, on travaille ensemble depuis six mois et, pour la petite histoire, je l'ai trouvée en passant une annonce sur Instagram ! Je trouve que c'est un super outil pour rencontrer des nouvelles personnes, créer des connexions. En revanche il faut faire attention à ne pas tomber dans une caricature de soi-même à trop vouloir se mettre en scène...

‘Maintenant j’ai séparé le nom La Chatte de Françoise de Marine Neuilly en créant deux comptes instagram, l’un pour ma marque, l’autre pour mes Dj sets.’



PEUX-TU ME PARLER DES COLLABS QUE TU A DÉJÀ FAITES AVEC TA MARQUE ?

Avec une marque de lingerie qui s'appelle Miss Crofton, on a créé une culotte spéciale pour la Saint-Valentin pendant trois ans. J'ai trouvé ça hyper marrant. On créait à chaque fois une culotte brodée. La première avec 'Fire walk with me', un clin d'œil à la série 'Twin Peaks' de David Lynch. Puis il y a eu la culotte 'Wet Dreams' et la dernière, 'Miaou', est une culotte rose en satin brodée. Pour le moment j'utilise surtout du coton pour mes culottes, et Miss Crofton travaille davantage avec des matières transparentes ou la soie, donc ça nous donne l'occasion de se nourrir l'une et l'autre. J'ai aussi fait une culotte 'Wet' avec une amie qui s'appelle Henriette H. J'ai l'impression qu'il y a un renouveau de la lingerie, les marques ont compris qu'il fallait avoir des filles différentes, qu'elles ne font pas toutes une taille 36... Mon parti pris est de ne pas retoucher mes photos. Je considère que les imperfections font partie du corps et que le corps est beau comme il est.

OÙ TROUVES-TU L'INSPIRATION ? EST-CE QUE TU T'ENTOURES EXCLUSIVEMENT DE FEMMES ?

J'ai toujours été passionnée par les biographies des gens qui ont été à contre-courant. Serge Gainsbourg, par exemple, qui a eu un succès très tardif. Plein de personnalités, pas forcément féminines d'ailleurs, il y a beaucoup d'hommes qui m'inspirent. Quand j'ai commencé à faire de la musique c'était les Ramones ou le Velvet Underground, David Bowie ou Mick Jagger pour le style... Je suis aussi très influencée par la pop culture en général, et la culture américaine en particulier. Je me sens très proche de cet état d'esprit. Par la musique, j'ai découvert toute une niche de groupes de rock entièrement féminins, qui n'existaient pas en France, à part les Plastiscines ! Il y a toute une contre-culture de femmes fortes et punk qui racontent des choses. Aujourd'hui la fausse réalité créée par les réseaux sociaux empêche les gens d'être naturels et de se nourrir de leurs rencontres. Et cette façon de vivre, que j'ai eu la chance de connaître avant Instagram, est pour moi la clé pour réussir dans ce que l'on entreprend. On ne peut pas réussir sans les autres. La Chatte de Françoise, ce n'est pas qu'une marque de culottes; j'ai aussi organisé des soirées avec des clubs, des 'culottes parties', et l'idée était de rassembler tous mes amis musiciens, artistes, de collaborer avec eux pour qu'il se passe quelque chose, et qu'on construise ensemble.

‘ Forcément quand tu entends ‘ La Chatte de Françoise ’, c’est déstabilisant ’

TES MODÈLES DE CULOTTES ONT QUELQUE CHOSE DE TRÈS GIRLY, POURTANT TU CASSES CETTE ESTHÉTIQUE AVEC DES IMAGES SEXY.

J'ai toujours été interpellée par les couleurs. Il y a un univers dans les couleurs qui est très 'girly', avec des roses, des pastels... J'adore l'univers de Sofia Coppola, les typos de ses films. Je suis fan d'Hello Kitty, j'ai un petit côté kawaii caché... Je pense qu'il faut pouvoir être libre d'exprimer sa féminité et sa sensualité en tant que femme. Et je trouve ça hyper beau d'arriver à ce que mes copines se sentent très à l'aise lorsqu'elles portent mes culottes. Il n'y a rien de pervers là-dedans, c'est véritablement que je trouve le corps d'une femme beau et j'ai envie de le mettre en valeur. C'est d'autant plus le cas aujourd'hui où l'on est censurées sur Instagram pour un téton !



J U S T E M E N T , P A R L O N S D E # F R E E T H E N I P P L E !

Ce que je ne comprends pas, c'est qu'Instagram accepte des fesses de dos totalement nues mais pas un sein avec un téton visible. Lorsqu'on voit de nombreuses influenceuses en string, avachies par terre avec les seins qui sortent de tous les côtés, pour moi ça incite beaucoup plus les jeunes à la sexualité ou à la vulgarité. J'ai vraiment du mal avec cette politique de censure, ça me révolte profondément. Et ça me donne envie d'aller encore plus loin : j'avais créé un fanzine en réponse à ça il y a deux ans. C'était un journal intime de filles prises en photo, dans l'intimité, par d'autres filles. On y voit le corps des femmes au naturel, il y a des tétons, il y a des fesses. C'est quelque chose de très poétique pour moi, pas du tout vulgaire ni racoleur. Il faut accepter que les femmes ne sont pas que mignonnes et fragiles, elles sont aussi fortes et rock and roll, et moi j'aime les filles qui ont du chien, du caractère, et c'est aussi ce que je recherche dans les filles que je vais choisir pour ma marque.

CHEZ TOI, LE FÉMINISME EST UNE DÉMARCHE RÉFLÉCHIE ?

C'est drôle, on m'a un jour demandé quand j'étais devenue féministe. Comme s'il y avait une date à mettre sur l'engagement. Être féministe, c'est inné pour moi, c'est simplement être pour l'égalité entre les hommes et les femmes. Par la force des choses, on est obligées de se revendiquer féministes parce qu'on fait face à des situations très humiliantes, ça a été le cas pour moi dans la musique. Parce que tu es une femme, tu n'es pas censée avoir d'ambition. C'est ça qui me dérange, qu'une femme qui gagne sa vie, qui a du pouvoir, soit mal vue. Ce qui me dérange aussi, ce sont les phénomènes de mode, et le féminisme en fait partie. On voit plein de marques de fringues qui se disent 'féministes', et ça me sort par les trous de nez ! Le rôle de ma marque est d'inviter à un voyage, de montrer la diversité, de mettre en avant des femmes fortes, des photos que je trouve belles. Bien sûr que la démarche est féministe, mais je n'ai pas envie que ce soit une revendication, avec écrit #féministe dans ma bio ! On a tendance à accuser les hommes, mais les femmes ne sont pas tendres entre elles non plus, et c'est quelque chose que j'aimerais renverser, je voudrais instaurer un peu plus de sororité, qu'on se soutienne entre femmes.

COMMENT VOIS-TU ÉVOLUER LA CHATTE DE FRANÇOISE ?

J'aimerais beaucoup développer des caleçons, photographier des garçons dans leur lit, au naturel, et toucher leur côté sensible. Peut-être aussi des maillots de bain et des pyjamas... J'aimerais sortir un deuxième livre de photos, avec une belle couverture. Ça prend du temps de tout faire soi-même ! Organiser des ateliers, ce serait une occasion de parler avec les gens, faire des rencontres. J'adorerais faire un podcast qui parle de lingerie, des femmes, d'érotisme, de sexualité parce que sont des sujets qui sont encore un peu tabou... J'ai vraiment envie que La Chatte de Françoise se développe, et ne se cantonne pas juste à des culottes. Créer des connexions avec plein de choses qui m'inspirent et créer quelque chose de complet qui représente une façon de vivre. C'est pour ça que je n'aime pas le mot 'marque' parce qu'il ne définit pas entièrement l'histoire que je raconte.

photo SOL SANCHEZ
style GUILLAUME BOULEZ
make-up CYRIL LAINE @agence saint germain
modèles @ALBERTINE.DISPARUE @BEELEBB @FR_CHARLOTTE
@LIZ_2043 @POUSSINMIEL @SARA-N6

GABRIEL
SÉBASTIEN
DELPHINE
AUORE
CAM
MARGUERITA
SAM
VERONIKA





robe JULIA HEUER chaussures HYUN MI NIELSEN



robe MARRKNULL sac LES FLEURS STUDIO









combinaison **ALPHONSE MAITREPIERRE** chaussures **KIMHEKIM**



robe **ALPHONSE MAITREPIERRE**

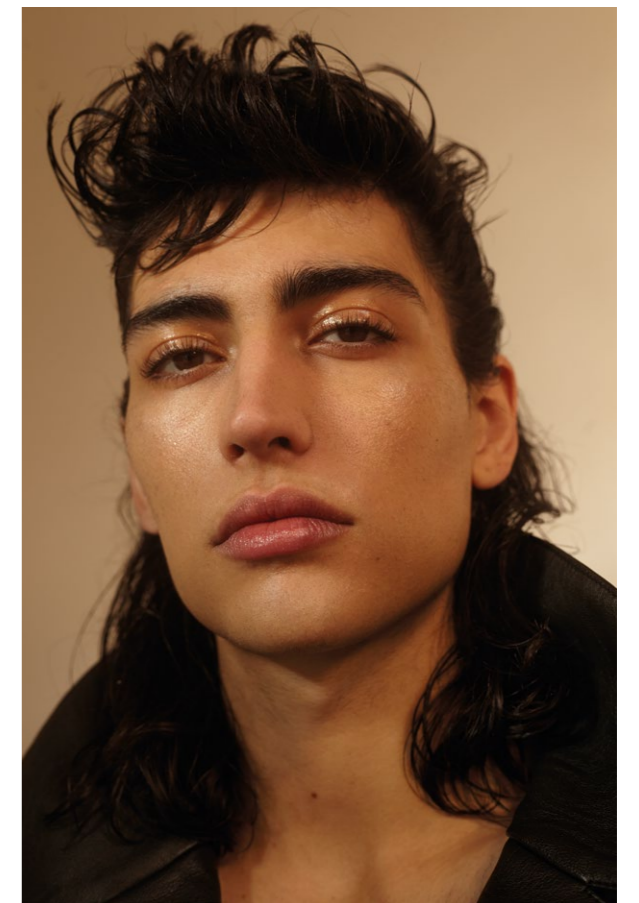




JANE KING

par Connor Busby

LE FLASH DES APPAREILS PHOTO, LES PLIS SCINTILLANTS DES ROBES DE BAL BRODÉES - LA VIE D'UN MANNEQUIN EXISTE TELLE CETTE FANTASIE GLAMOUR DANS L'ESPRIT DE BEAUCOUP. MAIS QUE VEUT DIRE EXACTEMENT D'ÊTRE UN MANNEQUIN ? JANE KING EN SAIT QUELQUE CHOSE. ELLE EST APPARUE DANS DE NOMBREUSES PUBLICATIONS COMME VOGUE PORTUGAL, NUMÉRO BERLIN ET M, LE MAGAZINE DU MONDE HABILLÉE DE MAISON COMME BALENCIAGA ET GUCCI. AU COURS DE NOTRE ÉCHANGE, ELLE A ÉVOQUÉ L'IMPORTANCE DE LA DIVERSITÉ DES POINTURES DES TALONS DANS LE LUXE, DU MASOCHISME DE BOB FLANAGAN, ET DE SON AMOUR POUR LES VÊTEMENTS PATINÉS.



manteau STELLA MCCARTNEY



top VERONIQUE LEROY jupe MIU MIU



cape LOUIS VUITTON jupe ETUDES STUDIO

‘Le mannequinat est une performance d’adaptation’

QUELLES SONT TES MARQUES PRÉFÉRÉES EN CE MOMENT, EN TANT QUE MANNEQUIN ET SUR LE PLAN PERSONNEL ?

Je n’aime pas porter des marques au quotidien. Je préfère trouver des pièces intéressantes dans des magasins de seconde main ou des boutiques solidaires. Aujourd’hui on brasse tellement de vêtements qu’en acheter des nouveaux me paraît irrationnel. Même en seconde main, je ne cherche pas de marques en particulier.

Pour ce qui est du mannequinat, je suis toujours anxieuse de savoir comment vont m’aller les chaussures que j’aurai à porter. Je suis une femme trans, avec des pieds plus grands que la femme cis moyenne. C’est pour ça que j’apprécie des marques comme Balenciaga ou Vivienne Westwood, qui ont des options de talons grandes pointures.

QUE SIGNIFIE LE MANNEQUINAT POUR TOI EN TANT QUE FEMME ?

Le mannequinat est une performance d’adaptation. Une performance qui requiert une certaine confiance en soi, ou quoi qu’il faille avoir appréhender n’importe quel projet. On a vraiment tendance à sous-estimer le niveau d’investissement mental et physique requis pour transmettre cette illusion d’intensité et de glamour bien loin de la réalité de la vie.

La vraie question est la suivante : “Quel impact y a-t-il à être une femme trans dans l’industrie de la mode ?” Comment l’industrie, à travers des images dictées par des lois consuméristes, peut-elle commencer à bousculer les frontières de la beauté “acceptable” et les normes de genre ? À l’heure où l’inclusivité est devenue une promesse marketing, il est rare de trouver des gens qui ont une véritable volonté politique dans leur travail.

COMMENT DÉCRIRAIS-TU TON STYLE ?

Mon style est multiple. Je m’adapte sans cesse à mes émotions. J’aime jouer avec le vêtement et avec sa fonction de marqueur de genre. Je peux aussi bien adopter un style “boyish” que m’habiller de manière ultra-féminine. J’adore les vêtements qui ont vécu - avec des trous ou des morceaux recousus, c’est encore mieux !



manteau STELLA MCCARTNEY

QUELS ONT ÉTÉ TES MEILLEURES EXPÉRIENCES EN TANT QUE MANNEQUIN JUSQU’À PRÉSENT ?

Pour être honnête, mon meilleur souvenir depuis mes débuts est le jour où j’ai signé avec mon agent, qui reste tout simplement mon meilleur allié.

**‘ Mon style est multiple.
Je m’adapte sans cesse à mes
émotions. J’aime jouer avec
le vêtement et avec sa fonction
de marqueur de genre ’**



COMMENT OCCUPES-TU TON TEMPS LORSQUE TU NE FAIS PAS DE MANNEQUINAT ?

En plus de mon job, je co-édite une série de publications d'artistes qui s'appelle Bouquet (@bouquet.mag) avec un collectif d'artistes trans, queer et non-conforming. Je travaille aussi en tant qu'artiste dès que je peux me retrouver dans les bonnes conditions mentales et physiques pour le faire.

'Il y a encore un gros malaise lorsqu'on évoque la manière dont sont traités les personnes de couleur et queer aujourd'hui'

QUELLES AMÉLIORATIONS A CONNU L'INDUSTRIE DE LA MODE, ET LE MANNEQUINAT, CES DERNIÈRES ANNÉES ? EST-CE QUE LES MENTALITÉS ONT ÉVOLUÉ ? QUE FAIRE POUR CONTINUER ?

Selon moi, l'industrie du mannequinat s'améliore et s'adapte à notre société à l'ère d'Internet, qui donne à de plus en plus de personnes différentes ont une voix et des opportunités. C'est une voie vers la diversité qui n'existe pas vraiment au-delà des castings. Une industrie qui monesite des corps (parfois fragiles) doit prendre ses responsabilités. Il y a encore un gros malaise lorsqu'on évoque la manière dont sont traités les personnes de couleur et queer aujourd'hui.

Aussi, quand les directeurs de casting vont-ils enfin commencer à prendre en compte la diversité des corps ? Plus personne ne croit que la "taille mannequin" est censée être standard.

QUI SONT LES ARTISTES QUE TU ADMIRES EN CE MOMENT ? DE QUI S'INSPIRE TON STYLE PERSONNEL ?

Je suis en admiration devant le travail de mes amis Pedro et Enantio pour leur projet Limitrofe Television. Ils font partie des artistes les plus talentueux de leur génération. Aussi, je repense toujours à l'exposition dirigée par JJ Bull (@4fucksakebabes) chez Goswell Road à l'automne dernier. Le dernier film que j'ai vu est "Sick: The Life and Death of Bob Flanagan, Supermasochist". Je le recommande vivement, mais âmes sensibles s'abstenir ! Ma plus grande inspiration en matière de style serait le livre "Dyke Culture", la géologie et le matériel de randonnée, les vêtements fétiches, et une pointe de kitsch.



robe VALENTINO ceinture LOUIS VUITTON

MANUELE GEROMINI









CHRISTIAN LOUBOUTIN

À PARTIR DU 25 FÉVRIER 2020, LE PALAIS DE LA PORTE DORÉE PRÉSENTERA UNE EXPOSITION CONSACRÉE À L'OEUVRE ET L'IMAGINAIRE DE CHRISTIAN LOUBOUTIN. À CETTE OCCASION, A PART PUBLICATIONS A ÉTÉ INVITÉ À SHOOTER EN EXCLUSIVITÉ DES IMAGES METTANT EN SCÈNE LES OEUVRES INSPIRÉES DU TRAVAIL DU CRÉATEUR DE SOULIERS.

Eléments décoratifs (imprimés) formés de combinaisons de corps transformés, celui de Pierre Molinier en femme super sexualisée, réagencant des formes nouvelles à partir de jambes, de pieds chaussés de soulier à talons, bas et collants de soie, visages offerts ou mains dardées

photo JEAN-VINCENT SIMONET style GUILLAUME BOULEZ assisté de ROBIN VOISIN production CHIN UP hair MIKIO AIZAWA make-up CYRIL LAINE @agence saint germain
modèle JO VANKERCKHOVE

Sculptures gainées de cuir déclinées selon les 9 couleurs de la collection des Nudes, réalisées par le duo d'artisans d'art et designers anglais, Whitaker Malem (Keir Malem et Patrick Whitaker)

photo MOOS-TANG style GUILLAUME BOULEZ assisté de ROBIN VOISIN post-production THE ABC hair LAURENT MOLE assisté de DE SERGIO VILLAFANE make-up THIERRY DO NASCIMENTO set design CAMILLE LEBOURGES assistante lumière VANESSA KROUPA digital BLACK FLAG chorégraphe THIBAUT EIFERMAN modèles AMBRE MAMBU GIRAUD, CONSTANCE PERRUCA, DANIEL LOZANO MARTIN, KEVIN SPARKER, LIZA JOURNO, LOUISE GUAIS, VERONIKA TONKHA, THIBAUT EIFERMAN





chaussure **CHRISTIAN LOUBOUTIN** collier **GOOSSENS** boucle d'oreille **SAMUEL FRANCOIS**



chaussure **CHRISTIAN LOUBOUTIN** collier **VIVIENNE WESTWOOD** boucles d'oreilles **KENZO**



J'AIME L'IDÉE QUE
MON TRAVAIL
SOIT
REMIS À DES FEMMES,
QU'ELLES
SE L'APPROPRIENT ET
LUI DONNENT UNE VIE
QUE JE N'AURAIS

JAMAIS
IMAGINÉE





robe MIU MIU chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN



chaussure CHRISTIAN LOUBOUTIN bague GOOSSENS rouge à lèvres GUCCI 203 MILDRED ROSEWOOD



pantalon ACNE STUDIOS



manteau DRIES VAN NOTEN pantalon ALEXANDER ARUTYUNOV chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN



à gauche manteau BALMAIN top & short KENZO chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN à droite top BALMAIN pantalon LOUIS VUITTON chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN

chemise SIES MARJAN @MATCHESFASHION



robe MIU MIU chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN gilet ACNE STUDIOS



look DRIES VAN NOTEN chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN



LA SALLE

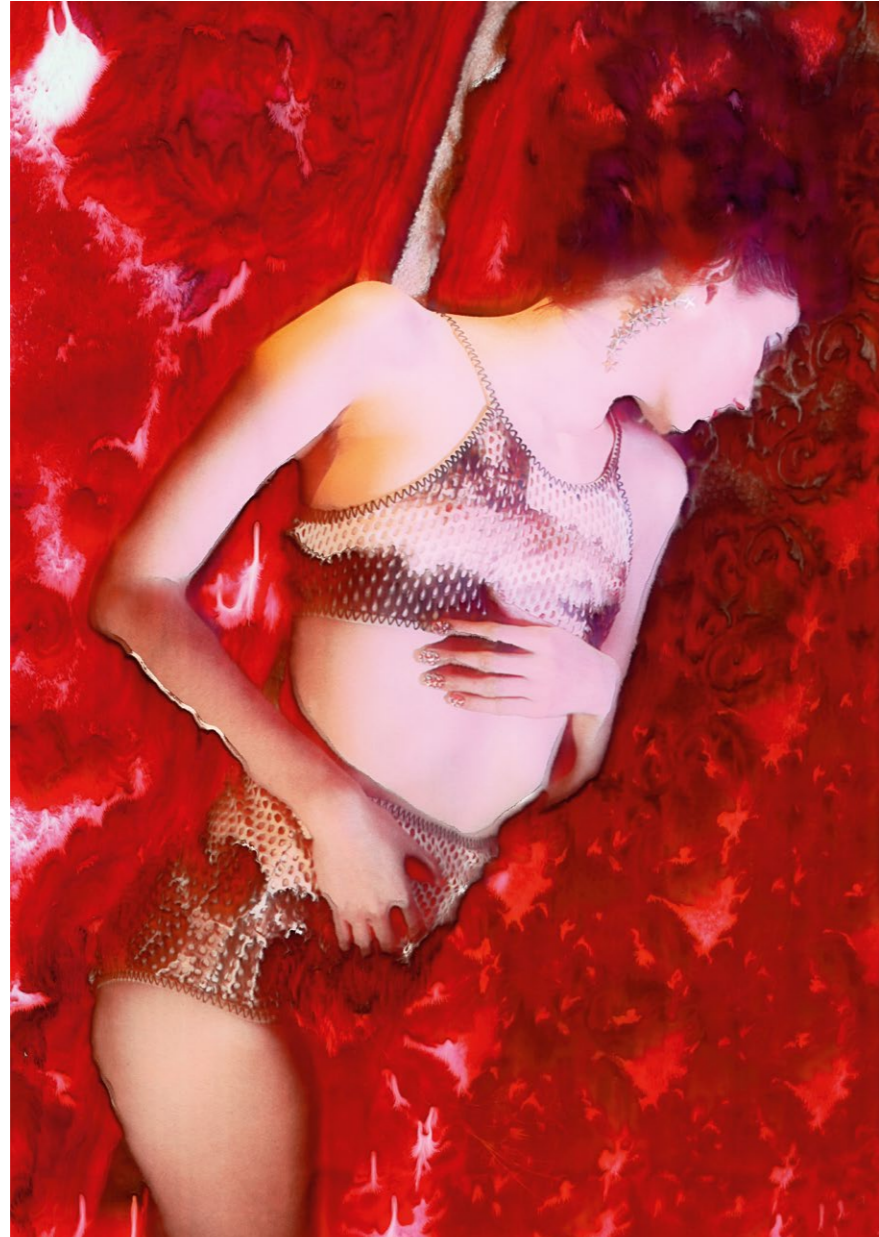
AUX TRÉSORS
EST CENTRÉE

SUR L'IDÉE
D'UN SOULIER

MERVEILLEUX,
INACHEVÉ, CELUI DES

CONTES DE FÉES

Christian Louboutin



ensemble **VERONIQUE LEROY** boucle d'oreille **MARIE BELTRAMI**



chaussure **CHRISTIAN LOUBOUTIN** collier **VIVIENNE WESTWOOD** boucles d'oreilles **KENZO**



TOUJOURS EST-IL
QUE MONTER
UNE EXPOSITION
SANS METTRE EN AVANT
DES GENS
QUE J'ADMIRE ET
RESPECTE INFINIMENT
AU QUOTIDIEN ÉTAIT
INENVISAGEABLE



chaussure **CHRISTIAN LOUBOUTIN**



lunettes de soleil **ACNE STUDIOS** collier **MARIE BELTRAMI** chaussure, porte-monnaie & ceinture **CHRISTIAN LOUBOUTIN**

LEE WEI SWEE











MARIE FLORE

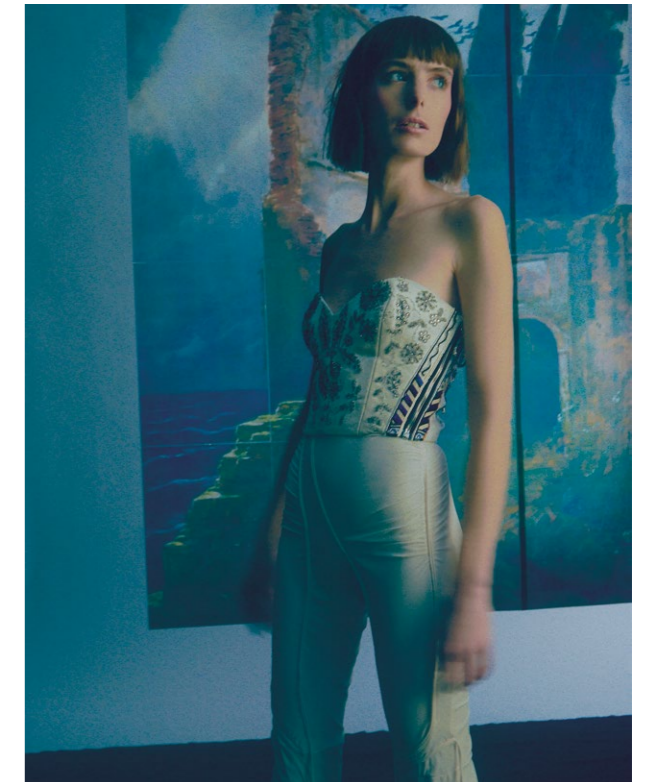
par Rachael Godt

LA JEUNE FILLE ET L'OXYMORE. MARIE-FLORE N'AIME PAS SON PRÉNOM, MAIS EN A FAIT SON NOM DE SCÈNE. MARIE-FLORE DÉTESTE LA COMÉDIE MUSICALE, MAIS A ÉCOUTÉ EN BOUCLE LA BO DE LALALAND. MARIE-FLORE PENSE QUE SIMPLICITÉ ET SOPHISTICATION VONT DE PAIR. MARIE-FLORE MANIE AVEC UNE HABILITÉ ÉGALE LE MOT, LA NOTE ET L'IMAGE, COMME LE PROUVE SON DEUXIÈME OPUS BRAQUAGE, CONCEPT ALBUM AUTOUR DE L'AMOUR TOXIQUE. CONFESSIONS EN APARTÉ.

‘ Artistiquement gender fluid ‘

BRAQUAGE, TON DEUXIÈME ALBUM, EST SORTI APRÈS TON DÉPART DU LABEL NAÏVE. Y AVAIT-IL DU SIGNIFIANT DANS CETTE DÉCISION ? INDIQUE-T-ELLE QUE MARIE-FLORE AVAIT ÉTÉ DÉFLORÉE PAR LA VIE POUR DEVENIR PLUS ADULTE ?

Cela fait déjà dix ans que je fais de la musique et je pense en effet que depuis, toutes mes expériences m'ont formée, fait grandir et peut-être un peu endurcie. J'étais chez Naïve depuis 2014, pour la sortie de mon premier album que j'avais déjà produit et maîtrisé toute seule. Je n'ai donc pas été bridée artistiquement. Et pourtant, je me suis vite rendue compte que, pour créer, j'avais besoin de retrouver un souffle de liberté en solo.



bustier LOUIS VUITTON pantalon OTTOLINGER

TE CONSIDÈRES-TU COMME ARTISTIQUEMENT GENDER FLUID ? TU ÉCRIS, TU COMPOSES ET TU FAIS AUSSI DES COLLAGES. EST-IL ESSENTIEL POUR TOI DE VARIER LES FORMES DE LANGAGE POUR T'ADRESSER AUX AUTRES ?

La musique demeure mon médium principal, mais je ne me sens pas limitée à une seule forme d'expression, ce qui serait un peu ankylosant. L'idée de passer par l'image me plaisait aussi et, comme je ne sais pas bien peindre ou dessiner et que je souhaitais faire des choses avec mes mains, je me suis mise à faire des collages. Mais c'est marrant que tu aies utilisé l'expression gender fluid, parce qu'elle correspond bien. J'ai plein de petits coins et recoins que j'aime visiter.



chemisier JIRI KALFAR pantalon KENZO

CHOISIS-TU ENTRE CES DEUX MODES OU EST-CE LE FRUIT DU HASARD ? RECURS-TU AU CUT-UP POUR ÉCRIRE ET COMPOSER ? TES COLLAGES ILLUSTRENT-ILS L'ESPRIT DE CERTAINES DE TES CHANSONS ?

Noooooooooon ! Ce n'est pas du tout la même démarche. Quand je fais du collage, je suis très posée. Mais quand je fais de la musique, je suis dans un état second. Ni pour l'un, ni pour l'autre, je ne cherche à intellectualiser, à m'obliger à m'installer derrière mon piano ou dans mon atelier de collage. Et si je le faisais, ce qu'il en ressortirait ne serait pas bon. Je saisis l'instant, je me laisse surprendre et c'est magique !

CELA T'EXCITE-T-IL DE MONTER SUR SCÈNE ?

Longtemps, j'ai détesté cela et je me demandais ce qui pouvait bien me pousser à aller chanter devant un public ? Je me serais parfaitement contentée de faire ma petite musique en studio. Mais j'ai eu le déclic il y a deux ans et maintenant j'adore ça ! Et ce disque, je l'ai vraiment composé pour aller à la rencontre des gens. C'est pour cette raison qu'il est en français et très ouvert.



corset VIVIENNE WESTWOOD pantalon ONDER OZKAN chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN

TU CRÉES EN SOLITAIRE, MAIS IL SEMBLE QUE TES PARENTS, FANS DE PROTESTS SONGS AMÉRICAINES ONT COMPTÉ POUR BEAUCOUP DANS TA CULTURE MUSICALE ?

Entre autres, oui. Ma famille écoutait beaucoup de Joan Baez, de Léonard Cohen, de Bob Dylan. Beaucoup de folk surtout, et il est vrai que ce courant, dans lequel j'ai baigné toute petite, était très contestataire. Mais, parce que ma mère avait aussi une passion pour la musique classique et pour l'opéra, j'en ai aussi beaucoup entendu... Au point d'y devenir totalement allergique à l'adolescence, d'autant plus violemment que j'ai fait huit ans de violon au Conservatoire. C'est à ce moment que j'ai repris les rênes de ma culture musicale en écoutant des sons plus transpirants.

C'EST-À-DIRE ? EST-CE À CE MOMENT QUE TU AS EU ENVIE DE TE LANCER DANS LA MUSIQUE ?

Plus transpirants, c'était la scène sixties... Le Velvet Underground, Janis Joplin, Hendrix. Quant à la musique, je n'ambitionnais pas d'en faire ma vie. Quand j'étais au Conservatoire, je considérais plutôt que c'était un poids. Ensuite, je me suis mise à la guitare en autodidacte parce que je ne voulais plus que quiconque m'apprenne quoi que ce soit. Mais qu'aujourd'hui, je me rends compte que j'ai été chanceuse. Je pense même qu'aujourd'hui j'utilise inconsciemment cette éducation de mon oreille à chaque fois que je pense les cordes d'un morceau.

CETTE CULTURE S'ENTEND TOUT PARTICULIÈREMENT DANS PRESQU'ÎLE...

Tu l'aimes ? C'est aussi une de mes préférées, car l'arpège me transporte. Je n'aurais jamais imaginé de moi-même pouvoir composer un thème aussi 'pianistique', au point qu'au moment de l'écrire, je me suis surprise à penser 'ouh la la, c'est bien !'. Elle est très filmique. Et très épique aussi.

‘ J'adore aussi René Char, un maître de la poésie. ‘



look VERONIQUE LEROY chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN

JE SAIS AUSSI QUE TU AIMES BIEN UNE CHANSON DE 10CC QUI DATE DE 1975 ET QUI S'INTITULE « I'M NOT IN LOVE ». QUAND TU AS ÉCRIT QCC, T'ES-TU APERÇUE QU'ELLE TRAITAIT DU MÊME SUJET ? CELUI DU DÉNI AMOUREUX

Ah oui, maintenant que tu me le dis, je m'aperçois que c'est un peu le même thème. J'avoue que je n'y avais pas pensé du tout, mais c'est vrai que j'ai énormément écouté cette chanson parce que j'adore son postulat. Et il s'avère que, sentimentalement, j'étais totalement dans ce 'mood'.

RASSURE-MOI SUR CE CHAGRIN AMOUREUX... TU ES REMISE ?

Oui. J'ai écrit et enregistré toutes les chansons pendant que je vivais cette histoire, donc je n'avais pas vraiment de recul. Mais la sortie de l'album m'a permis de prendre un peu de hauteur.

LA CRUDITÉ DE TES TEXTES A FAIT COULER DE L'ENCRE.

Oui, mais elle est toujours atténuée. Finalement, mes textes sont très amoureux. Donc, lorsque je chante 'si tu crèves, c'est rien du tout, tu n'es qu'une pipe que je taille' ou ce genre de choses, en réalité, on comprend que je suis prête à tout pour cette personne. C'est finalement tristement soumis, même si cela exprime une tentative de reprendre le dessus.

LA TEMPÊTE SE DÉCHAÎNE EN TOI ET TU LA CONDENSES DANS LA PRÉCISION DES TEXTES.

J'aime assez cette image. C'est une description qui me va très bien. Cet album est l'expression d'une rage maîtrisée et que j'ai réussi à dompter.

TU ÉVOQUES LE CARAVAGE. SAIS-TU QUE L'ÉCRIVAIN JACQUES PERRY-SALKOW A DÉCOUVERT QU'EN FRANÇAIS L'ANAGRAMME DE CE NOM DONNE « AVEC LA RAGE »... ÇA TE PARLE ?

Wow ! C'est génial. Finalement, le clair-obscur caractérise tout le propos du disque et même ma façon de poser ma voix, mais je ne l'ai compris que par la suite.



robe CHRISTIAN DIOR

‘Finalement, mes textes sont très amoureux. Donc, lorsque je chante ‘si tu crèves, c’est rien du tout, tu n’es qu’une pipe que je taille’ ou ce genre de choses, en réalité, on comprend que je suis prête à tout pour cette personne. C’est finalement tristement soumis, même si cela exprime une tentative de reprendre le dessus’

TU PARLAIS DE REPRENDRE LE DESSUS SENTIMENTALEMENT...
MAIS SEXUELLEMENT, EST-CE TOI QUI AS LE POUVOIR ?

Pas toujours...

PAS TOUJOURS, CELA SIGNIFIE QUE PARFOIS, OUI...

Oui, parfois. Mais je ne suis pas si radicale que cela. Je cherche à trouver une forme d'équilibre. Je crois qu'il faut laisser le pouvoir. Et le prendre en sachant pourquoi on le fait (rire). Justement, hier, un journaliste belge qui m'interviewait m'a demandé si cet album n'effrayait pas mes conquêtes. Et en y réfléchissant, je me suis demandé s'il n'était pas un peu réducteur, car je n'y montre qu'une toute petite partie de moi et non mon moi entier.

ESSAYONS ENSEMBLE DE
DÉCOUVRIR TON MOI ENTIER.
JUSTEMENT, LE VISUEL
DE BRAQUAGE EST BEIGE
OU, PLUS EXACTEMENT,
ENTIÈREMENT NUDE...

Très Max Mara !

JE NE TROUVE PAS QUE TU SOIS UNE
FILLE TRÈS ' MAX MARA '. POURQUOI CE
CHOIX ? VOULAIS-TU ÊTRE NUE SANS
L'ÊTRE ?

(Rires) Oui. J'avais imaginé cela dès le début d'ailleurs. Cette photo est venue très tôt dans le processus d'enregistrement du disque. Je savais exactement ce que je voulais : une image qui puisse ne pas mal vieillir, qui soit très neutre - alors que le contenu de l'album ne l'est pas - perturbée par des éléments qui détonnent. En l'occurrence de grosses bagouzes, trop grandes pour moi, estampillées Braquage.

JE TE SENS PLUS ÉCORCHÉE
QUE NUE QUAND MÊME...

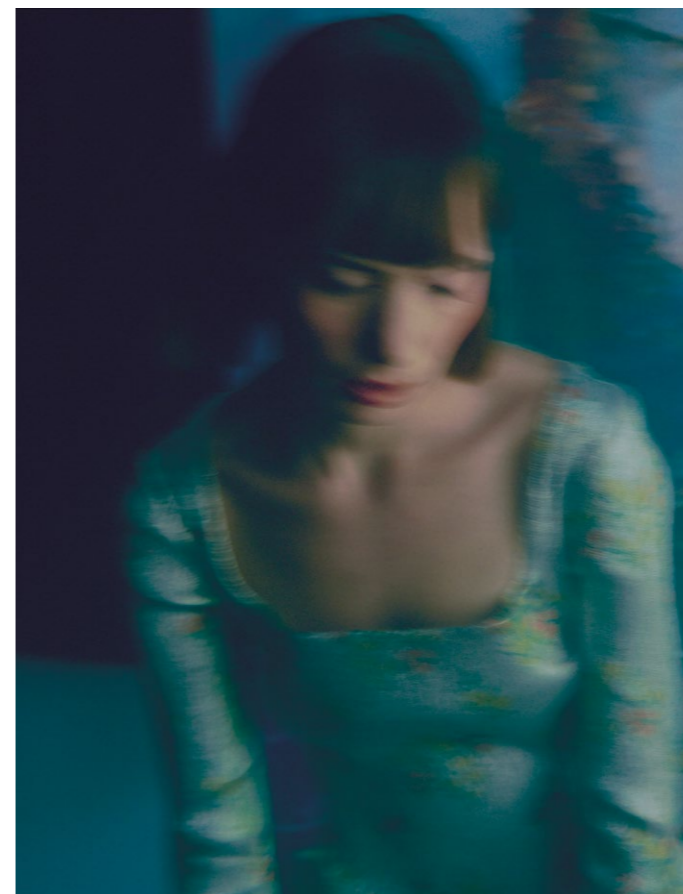
Les deux vont ensemble, non ?

DISONS QUE L'ÉCORCHEMENT
EST PEUT-ÊTRE UN DEGRÉ
ULTIME DE NUDITÉ. SI TU
DEVAIS TE DÉFINIR EN CINQ
ADJECTIFS, CELA EN FERAIT
PARTIE ?

Cinq adjectifs ? Je dirais brutal, doux, sincère, direct...
Et je ne connais pas l'adjectif qui correspond à cela,
mais je dirais duale.

DOUX ET BRUTAL OU DOUX ET DIRECT... LA
DUALITÉ EST DÉJÀ LÀ. ET PLUS ENCORE
PARCE QUE LES UNS SONT MASCULINS
ET LES AUTRES FÉMININS.

En effet. Être tout cela, c'est peut-être impossible en même temps, mais pas l'un après l'autre. Quant au féminin et au masculin, les deux grands pôles existent en moi. Mais dans ma musique et plus encore dans mes textes, ce qui transparaît de ma part féminine, c'est ma sensibilité. Je l'entends comme un moyen de faire ressortir ma puissance car, à mes yeux, le féminin est très puissant, quand bien même cet aspect demeure souvent sous-estimé, voire décrié. Il reste beaucoup de non-dits sur cette question.



robe AREA

TE HEURTES-TU SOUVENT À
CETTE SOUS-ESTIMATION DU
FÉMININ ?

Quand on est chanteuse, on est souvent ramenée à sa coupe de cheveux. Si tu savais combien d'articles me concernant commencent par 'Marie-Flore, avec son petit carré mutin...'

ET IL EST VRAIMENT MUTIN
CE PETIT CARRÉ ?

Oui, ça doit être pour ça ! Plus sérieusement, à propos de la vision du féminin dont nous parlions, j'ai la chance d'évoluer dans des milieux intellectuels alertés et attentifs au sujet. Par exemple, j'ai apprécié de travailler avec Julien Doré, qui selon moi est puissant, car dans mon imaginaire, ce mot renvoie à l'incarnation, au fait d'être à sa place, ouvert et entier. Et c'est pareil pour Pete Doherty, que sa sensibilité rend très touchant.

C'EST CELA AUSSI QUE TU AIMES CHEZ
EMILY DICKINSON ? CE MÉLANGE DE
CONTEMPLATION ET D'INCANDESCENCE ?

Oui, ses phrases résonnent beaucoup en moi. J'adore aussi René Char, un maître de la poésie. 'Impose ta chance, serre ton bonheur et va vers ton risque. À te regarder, ils s'habitueront.' Ce passage m'accompagne comme une sorte de petit mantra.

COMME LUI, TU ES
ENGAGÉE POLITIQUEMENT.
SOUS QUELLE FORME ET
POUR QUELLES CAUSES ?

Pendant plusieurs années, j'ai milité et participé à des comités. Aujourd'hui, mon engagement humaniste dépasse la réflexion pour se manifester sous des formes d'actions concrètes sur le terrain. Je suis très impliquée en faveur de l'accueil des migrants, dont le refus me révolte. J'ai donc aidé des primo arrivants qu'on laissait croupir dans une situation absolument invivable. Je suis aussi mobilisée contre le féminicide, qui me révolte également. Je ne parviens pas à comprendre pourquoi nous en sommes encore là sur l'égalité homme-femme, que ce soit en termes de statut ou de salaire. Avec #metoo, quelque chose est vraiment en train de se passer, mais cela ne va pas assez vite à mes yeux.

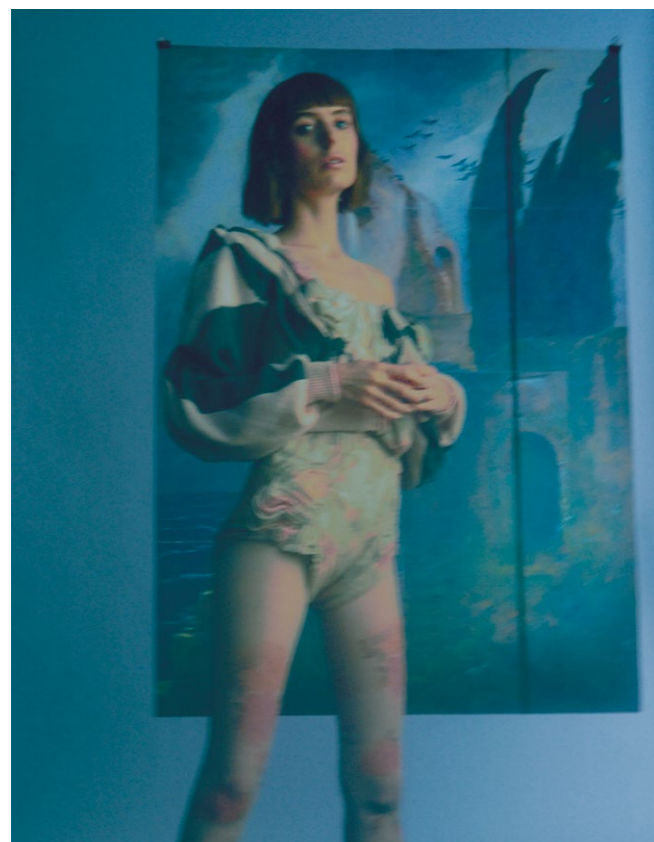
ET LE TRANSHUMANISME,
LE REMPLACEMENT PAR
LES ROBOTS OU LA
MENACE D'UN UNIVERS
ORWELLIEN GOUVERNÉ
PAR L'INTELLIGENCE
ARTIFICIELLE, CELA
T'INQUIÈTE MOINS ?

Non. Le remplacement par les robots me fait réagir aussi car il risque de nous faire perdre notre humanité et d'entraîner une casse sociale. Remplacer les caissières par des machines, cela me semble épouvantable. Non seulement parce qu'elles vont perdre leur boulot, mais aussi parce qu'il y a des gens dont l'unique lien social est d'aller faire les courses et qu'ils vont le perdre et se retrouver seuls face à un ordi. Le progrès n'est le bienvenu que si l'on ne perd pas les valeurs de l'échange.

ES-TU UNE ENFANT DE LA
' CLASH CULTURE ' ?

Pas sûr. J'aime avant tout le débat et le face-à-face frontal, la critique constructive. Mais le clash à tout prix n'a aucun intérêt. Exprimer une opposition, cela doit être constructif. Cette règle, je l'applique dans ma vie quotidienne. Je ne clashe jamais pour rien, sinon cela reviendrait à accepter de vivre dans la société du spectacle.

photo ANTOINE BEDOS assisté de ARTHUR JUNG
style GUILLAUME BOULEZ assisté de ROBIN VOISIN
hair ELODIE REBUFFO make-up SARAH WANDEE MATTHIJNSSENS



look LOU DE BETOLY collants FALKE ARCHIVE

ALEX
ASHLEY
ELENA
ARLEN
SANG









cape FRANCIS BALKEN chaussure CHRISTIAN LOUBOUTIN bracelet FLORENCE TETIER BIJOUX



boucle d'oreille CHANEL





look EMILY STARBRAT rouge à lèvres CHANEL ROUGE ALLURE VELVET LIPSTICK 42 L'ECLATANTE



robe, boucles d'oreille, chaussures, sac & collants CHANEL bracelet FLORENCE TETIER BIJOUX chaussures (autour du cou) CHRISTIAN LOUBOUTIN

THOMAS CLÉMENCE JACKYE

ISO 2500 1/160 s f/2.8 49 mm

191130_APART13





sac à main **PIERRE HARDY** collants **FALKE**



boucle d'oreille **COQUILLES VIDES**



ISO 1000 1/250 s f/2.5 76 mm

191130_AP4811076 Arwv

□ * * * * *

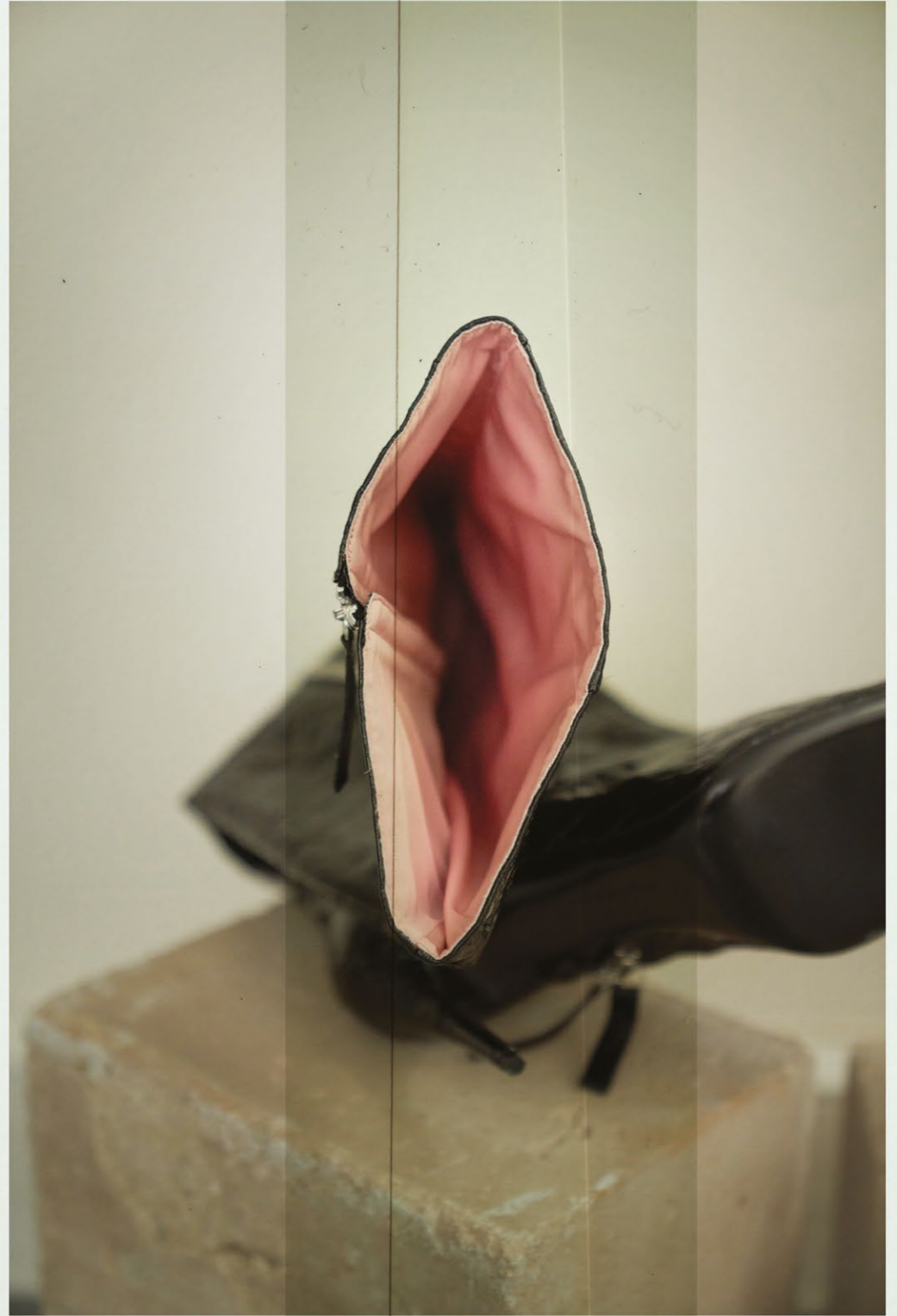




bouilloire CHRISTOPHER KANE



chaussures EYTYS







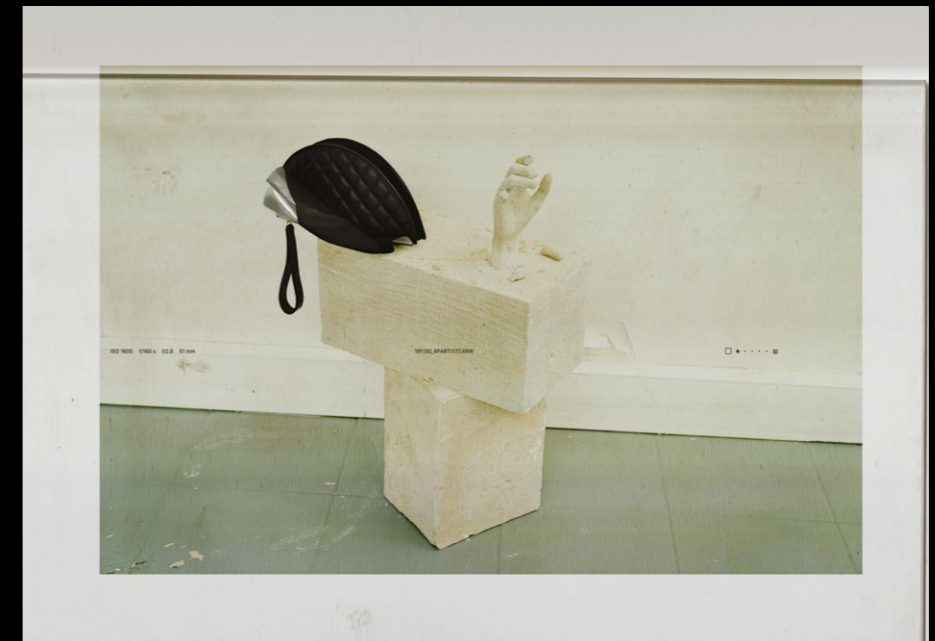
collier MIU MIU



bonnet GUCCI collants FALKE céramique JOHN DERIAN & ASTIER DE VILLATE



80 1800 1780 x 63,3 37 mm 19130 APART1243 APR (2) * * * * *



80 1800 1780 x 63,3 37 mm 19130 APART1243 APR (2) * * * * *

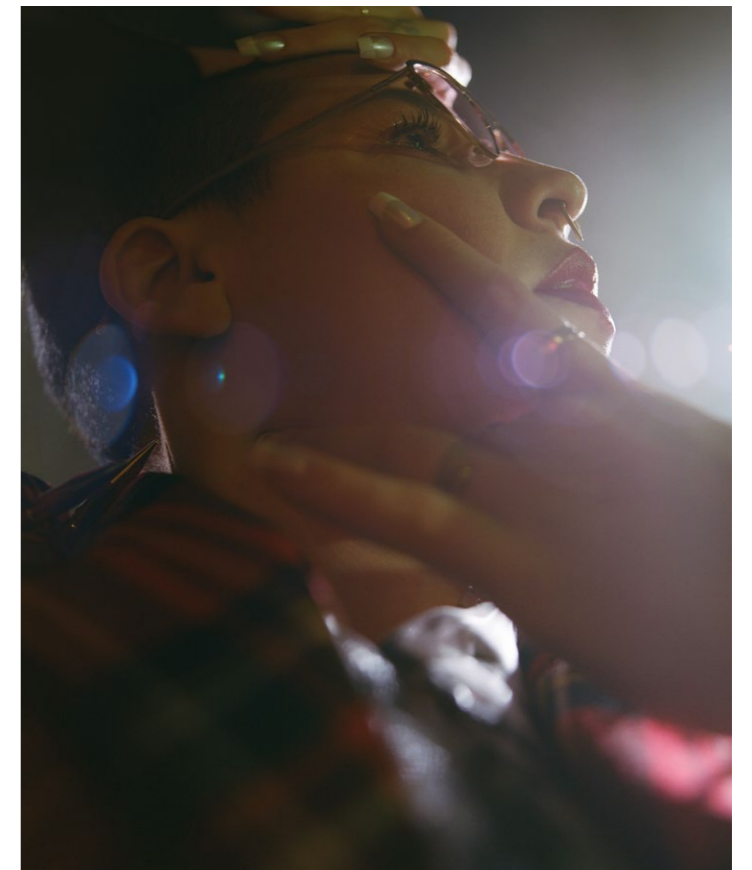
gant LOUIS VUITTON



@_HABIBITCH_

par Maxime Der Nahabédian

FIGURE EMBLÉMATIQUE DE LA 'BALLROOM SCENE' ET DU 'WAACKING' EN FRANCE, ARI DE B, ALIAS @_HABIBITCH_, A FAIT DE SON CORPS LE VECTEUR DE SON MILITANTISME QUEER ET FÉMINISTE. SES GESTES PORTENT EN EUX LES LUTTES DE MINORITÉS TROP SOUVENT ASPIRÉES PAR UN SYSTÈME CAPITALISTE, ET LA DANSEUSE N'A AUCUN MAL À VERBALISER SES MESSAGES MILITANTS PARTOUT OÙ ELLE EST AMENÉE À DANSER. D'UNE ÉLOQUENCE RARE, ELLE LE FAIT HAUT ET FORT AVEC 'DÉCOLONISER LE DANCEFLOOR', UNE SÉRIE DE CONFÉRENCES DANSÉES QU'ELLE A CRÉÉE ET QUI A DÉJÀ TOURNÉE DANS LE MONDE ENTIER. PARTIE PRENANTE DE LA 'BALLROOM', PROCHE DE KIDDY SMILE, ARI DE B MÊLE LA DANSE À SON INTELLECTUALITÉ ET SON SAVOIR ACADÉMIQUE POUR ÉBRANLER LES INJONCTIONS D'UNE SOCIÉTÉ ÉCRASANTE, ET MÊLE SA PASSION À SA VOCATION : CELLE DE "DANSER POUR RESPIRER" - ET NOUS APPRENDRE.



veste EGONLAB

TU ES TRÈS PLÉBISCITÉE EN CE MOMENT, ON T'A BEAUCOUP VU DANS DES VIDÉOS QUI TOURNENT SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX, EN INTERVIEW DANS LA PRESSE... LA DANSE MARCHE BIEN POUR TOI !

Oui, et à ma grande surprise ! Je n'ai jamais fait ce que je fais dans l'objectif de briller ou d'obtenir de la reconnaissance. Que je sois sur scène, en interview ou ailleurs, je suis toujours la même personne, je n'ai pas fait de calculs pour en arriver là. Je suis aussi hyper consciente que ce que je transmets tombe dans une niche qui est très à la mode en ce moment. Les enjeux du féminisme, du queer - a fortiori du queer racisé et du prisme décolonial - ne sont pas une mode pour moi parce que ce sont mes combats depuis dix ans. Mais c'est une mode pour les médias aujourd'hui. Et comme forcément je coche toutes ces cases, on me donne la parole. Avant, lorsque je parlais d'intersectionnalité il n'y avait personne pour écouter. C'est ce que je disais en fin d'année lors d'une conférence organisée par Le Monde ('Drag, voguing : le queer sur le devant de la scène'). Il y a dix ans, tout monde se foutait de l'intersectionnalité et aujourd'hui tu as l'impression que tu pourrais mettre les pieds chez H&M et tu y trouverais un T-Shirt avec écrit 'L'intersectionnalité c'est super !' Selon moi il faut aussi faire attention aux mécanismes de capitalisation et d'appropriation.



pantalons ASOS & ADIDAS chaussures BUFFALO collier IN GOLD WE TRUST

EST-CE QUE TU DIFFÉRENCIES TA PERSONNE QUAND TU DANSES ET QUI TU ES DANS LE PRIVÉ ?

J'aimerais bien te dire que oui mais je ne pense vraiment pas que ce soit le cas ! J'ai beaucoup de facettes de manière générale, autant dans ce que j'ai envie de faire que dans ce que je sais faire. La personne et le personnage sont les mêmes. À cause de cette médiatisation, je suis parfois obligée de prendre de la distance et de ne pas tout montrer de Lissia mais plutôt Ari De B, même si on fait corps. Je n'ai pas de personnage visuel qui soit différent de moi. Et dans ma pratique artistique, ce dont je parle c'est ma vie.

‘ Dans ma pratique artistique, ce dont je parle c'est ma vie ’

TON ENGAGEMENT POLITIQUE EST-IL ARRIVÉ PAR LA DANSE, OU L'INVERSE ?

C'est complètement l'inverse. Je suis un bébé de la danse, ça fait 4-5 ans que je danse vraiment. J'étais militante activiste bien avant de danser professionnellement - ou même de vouloir danser professionnellement. Le militantisme était vraiment important pour moi, autant que l'intellectualité - j'ai fait des études supérieures à Sciences Po et le cœur de mon master était l'intersectionnalité. C'était très important pour moi d'acquérir un savoir théorique puisque ce même savoir reflétait littéralement ma vie pratique. Je me disais que je faisais enfin quelque chose qui me correspondait, et je me suis servie de mon savoir académique dans mon militantisme. Quand j'ai commencé à faire de la danse, quand j'ai 'changé de vie', il y a eu un très long moment où ma pratique artistique existait en parallèle de ma pratique militante. Et ça m'a saoulée. Je sentais qu'il manquait quelque chose.

ET AU DÉPART TU DANSAIS DÉJÀ DU 'WAACKING' ET DU 'VOGUING' ?

J'ai dansé du hip-hop pendant deux ans. Ça m'a permis d'acquérir des bases même si ce n'était pas mon truc. Puis j'ai fait pas mal de 'waacking', j'ai suivi des cours à un rythme intense pendant un an et demi. Ensuite j'ai commencé le 'voguing', mais je le connaissais déjà avant de savoir qu'il y avait une 'ballroom' qui existait en France et en Europe. Mon corps était devenu outil de communication, mais sans discours, et ce hiatus m'a forcée à faire une pause et à me demander : comment est-ce que je peux réunir ma pratique artistique et mon militantisme ? Pour moi, l'un sans l'autre ne marchait pas. C'est pour ça que j'ai créé '*Décoloniser le dancefloor*'. L'attitude est sexy, mais le modèle reste simple.

‘ Avec la technique vient le contrôle, et avec le contrôle la liberté ’

EST-CE QUE TU PEUX M'EN PARLER ?

C'est une conférence dansée que j'ai créé il y a deux ans et demi, un peu à l'intersection de la socio-histoire et de la politique militante, et elle est dansée. En gros je danse ce que je raconte, et je raconte ce que je danse. C'est un projet que j'ai créé toute seule et je suis seule au micro. C'est assez satisfaisant parce que je me retrouve à développer et verbaliser un discours qui vient de ma radicalité politique. Il faut savoir que j'étais squatteuse, punk, 'gouine vénère' pendant des années. Je me suis formée comme ça, à Toulouse à l'époque. Et quand je suis arrivée à Paris je me suis retrouvée face aux injonctions corporelles, aux normes, et ça été hyper violent pour moi. J'ai arrêté de manger, j'ai perdu 25 kilos - que j'ai repris, 'thank God!' Je me suis un peu perdue dans tout ça pour au final me retrouver encore plus qu'avant, parce qu'en plus de mes outils intellectuels, académiques et militants, j'ai aussi mes outils artistiques qui me permettent parfois de ne pas parler, de simplement danser. Et les gens entendent plein de choses avec la danse. Et puis comme ça me manquait un peu de parler, j'ai créé '*Décoloniser le dancefloor*' et ça a tourné dans le monde entier - la Bretagne, Tunis, l'Allemagne, Paris, Londres, et puis l'Afrique du Nord !

TU T'ES SPÉCIALISÉE DANS LE 'WAACKING', QUE TU AS QUALIFIÉ DE 'DANSE SOCIALE'. PEUX-TU ME DIRE CE QUE ÇA SIGNIFIE POUR TOI ?

Aujourd'hui ma spécialité est autant le 'waacking' que le 'voguing'. C'est une danse sociale parce que c'est une danse de club qui a été créée par la communauté LGBT Noir et Latino à Los Angeles et en Californie dans les années 60. On le danse sur de la disco, en club, parce que le club était le seul endroit de respiration. Le 'waacking' s'appelait 'punking' à l'origine, parce que 'pun' signifie 'pédé', c'est un phénomène qu'on appelle retournement de stigmaté (prendre une insulte et se la réapproprier dans une démarche d'empuissance). Ça a été le cas pour le 'punking' et pour le 'waacking' ensuite, parce que 'waack' est aussi une insulte en anglais. Le retournement de stigmaté est très propre aux communautés minorisées qui font preuve de résilience en se réappropriant les insultes. Ce sont des danses qui me parlent énormément parce que je les ai étudiées même avant de les pratiquer. Surtout la 'ballroom scene', que j'ai beaucoup regardée parce qu'elle est l'incarnation de la militance qui me ressemble. J'ai beaucoup milité dans des endroits très radicaux, et il me manquait un truc. Moi j'aime bien mettre du 'make-up', avoir l'air 'fab', et quand j'ai découvert la 'ballroom scene' avec tout son bagage de revendications, j'ai trouvé que cette proposition artistique et politique hyper puissante.



veste ARCHIVE 18-20 pantalon LANVIN chaussures DR MARTENS cagoule EGONLAB harnais BEABCLUB

**‘On ne peut plus coloniser
les territoires donc on
colonise les cultures’**



QU'EST-CE QUE TU PEUX ME DIRE DE LA SCÈNE PARISIENNE COMPARÉE NOTAMMENT AUX ÉTATS-UNIS ? SURTOUT AUJOURD'HUI QUE LE 'VOGUING' EST APPROPRIÉ PAR LA CULTURE POPULAIRE.

C'est exactement ce dont je parle avec *'Décoloniser le dancefloor'*, de l'appropriation culturelle qui a été mon point de départ, et qui reste mon fil rouge. Je la déconstruit avec des arguments politiques, sociologiques et socio-historiques. Pour moi l'appropriation culturelle est un continuum colonial dans la mesure où on ne peut plus coloniser les territoires donc on colonise les cultures et c'est toujours les personnes doublement voire triplement dominées qui se font coloniser par les dominants qui sont les Blancs et/ou les Blancs hétérosexuels. C'est comme ça que fonctionne le capitalisme. Les dominants s'approprient des choses qui ne sont pas à eux, comme le féminisme, le 'voguing' qui sont devenus 'à la mode'. Ils ont été aspirés et recrachés, et le problème c'est que les personnes qui sont principalement concernées ne sont pas mises au centre des cultures qu'elles ont créées pour survivre. Je ne me suis pas levée un matin en sachant voguer. J'ai pris des cours, j'ai investi du temps, de l'énergie. Ça me dérange de voir des jeunes tenter de voguer et que c'est une forme d'appropriation culturelle, mais celle qui est vraiment dérangeante structurellement. C'est quand ils vont donner des cours ou faire quelque forme de bénéfices sur le dos de cette culture qui n'est pas la leur. Pour en revenir à la scène américaine, les États-Unis sont un pays profondément capitaliste où la richesse est décomplexée. Et ça se ressent dans la ballroom, qui tend à être plus capitalisée, alors qu'en France on est encore quelques personnes à essayer de protéger la scène de ça - mais il ne faut pas oublier que la ballroom reste une culture est importée des États-Unis.

ÇA ME FAIT PENSER À LA SÉRIE 'POSE' QUI EST PHÉNOMÉNALE PARCE QU'ELLE EMPLOIE DES PRODUCTEURS ET DES ACTEURS TRANSGENRES POUR PARLER DE LA BALLROOM SCENE. QUEL EST TON RESENTI PAR RAPPORT À CETTE VISIBILITÉ AUJOURD'HUI ?

Thank God ! Des acteurs trans qui jouent des personnes trans ! On se dit 'wouah, c'est génial' sauf que ça aurait du être le cas depuis toujours. C'est quand même révélateur du retard que l'on a aujourd'hui. C'est très bien que des séries comme 'Pose' installent des nouvelles normes, et c'est une très bonne visibilité. La série est assez représentative de comment fonctionne la 'ballroom' scene, même si c'est romancé. Je trouve que le traitement de la sérophobie, de la transphobie et de la misogynie est très bon. Mais il faut aussi ne pas oublier que Ryan Murphy n'est pas le Père Noël, il ne fait pas ça par bonté d'âme ! Là où on peut le féliciter, c'est d'avoir embauché les bonnes personnes, dont ma 'mother' Jack Mizrahi Gorgeous Gucci qui est co-scénariste de la série.

JE VOULAIS QU'ON REVIENNE À L'ACTE DE DANSER POUR TOI. QUAND TU AS COMMENCÉ À DANSER, ÉTAIT-CE UNE MANIÈRE DE LIBÉRER TON CORPS ? OU EST-CE EN DANSANT QUE TU AS PRIS CONSCIENCE DE L'IMPACT SUR TON CORPS ?

J'ai d'abord voulu danser parce que c'était mon rêve de petite fille. Je me disais que si je ne tentais pas ma chance, je ne saurai jamais si j'aurais pu être danseuse un jour. Je pensais que danser allait me libérer, mais au final ça m'a beaucoup plus enfermée dans la mesure où les injonctions à la norme ont été très dures pour moi. J'étais grosse et ça ne me dérangeait pas du tout, j'étais super bien dans mon corps, mais évoluer dans le milieu de la danse reflétait une mauvaise image de moi parce que ces injonctions me rentraient dans la tête. J'ai arrêté de manger, j'ai maigri, je trouvais ça super d'être là où je voulais être mais j'étais beaucoup trop mal parce que ce n'était pas moi. Aujourd'hui encore quand je vois des photos, je me dis que j'avais totalement disparu. J'étais à un moment de ma vie où je repartais dans l'hétérosexualité alors que ça faisait très longtemps que j'avais quitté cette vie-là. Je m'étais en quelque sorte remise, toute seule, dans le placard. Puis, toute seule aussi, j'ai réussi à me libérer de ces injonctions. J'ai été mieux entourée, et surtout je suis entrée dans la 'ballroom' à ce moment-là. J'ai réussi à retrouver mon corps, et là ça a été libérateur. En parallèle je continuais à danser et j'ai acquis beaucoup de technique. Avec la technique vient le contrôle, et avec le contrôle la liberté. Pour moi, danser c'est oxygénique.

QUELS SONT TES PROJETS POUR L'AVENIR ?

J'ai récemment commencé la télévision, je suis chroniqueuse sur Paris Première dans l'émission Rayon Cult' avec Daphné Roulier. J'ai aussi pas mal de dates prévues pour 'Décoloniser le Dancefloor' tout l'hiver et le printemps. J'écris aussi beaucoup... Peut-être un livre bientôt ? Puis j'ai pas mal de jobs dans la ballroom, je juge le premier ball du Moyen-Orient à Beyrouth, ce qui est juste génial. J'ai aussi des enfants dans la 'ballroom', je prends soin d'eux et ils prennent soin de moi. C'est une autre forme de responsabilité. Au mois de mars, je reprends la direction artistique du Cabaret de Poussière avec un programme de folie ! Je suis trop contente de la confiance que m'accorde Martin Dust, qui est mon ami. Et puis, toujours danser.

La 'ballroom' est l'incarnation de la militance qui me ressemble'

TU ES AUSSI TRÈS PROCHE DE KIDDY SMILE. TU L'AS RENCONTRÉ VIA LA 'BALLROOM' ?

Quand j'ai découvert qu'il y avait une 'ballroom' à Paris, j'ai halluciné. J'allais à tous les événements, toute seule. Tout le monde me prenait un peu pour une folle. Kiddy m'avait vue, j'allais vers les gens un peu en mode 'bulldozer' parce que je savais que si je ne faisais pas un pas vers les autres, les autres n'allaient pas faire un pas vers moi. Un jour je me suis retrouvée sur le même shooting que Kiddy, pour le 'Loud And Proud 2015', on a commencé à parler, et au bout de dix minutes il m'a dit : 'mais en fait t'es pas une meuf hétéro blanche boring'. On est alors devenus amis, et je suis entrée dans sa 'House'. Ça fait cinq ans qu'on est amis, et qu'on travaille ensemble. C'est quelqu'un qui m'a beaucoup beaucoup beaucoup beaucoup (tu peux écrire tous les 'beaucoup') apportée, qui m'a ouvert énormément de portes. Sans lui je n'en serai pas là aujourd'hui.



veste ASOS robe MARTA MARTINO corset & ceinture ZANA BAYNE chaussures VIVIENNE WESTWOOD

ZACH
JAMIE-MAREE
NOIR
JAPPARI
JASON
MONA
ELINE
EMAN
ZINNIA
AILS
GEORGIA
SAM





robe TRISTAN LEVI KANE collants ADRIANA HOT COUTURE chaussures Y/PROJECT boucles d'oreille KENZO bracelet SIGRID SIREN



look ADRIANA HOT COUTURE



top & culotte OTTOLINGER bijoux. EQEQPE



boucle d'oreille KENZO



top, pantalon & boucles d'oreille Y/PROJECT chaussures ROMBAUT gants ADRIANA HOT COUTURE



chemise MOOHONG collants ADRIANA HOT COUTURE chaussures Y/PROJECT boucles d'oreille AREA



cape NINAMOUNAH collants DARYA WIERZICKA boucles d'oreille MARINE SERRE robe KENZO boucles d'oreille Y/PROJECT bracelets SIGRID SIREN



top MARINE SERRE robe & pantalon TRISTAN LEVI KANE chaussures ROMBAUT bracelet SIGRID SIREN

IMMERSION DANS LE MONDE DU FEMALE MASKING

par Connor Busby

TES DOIGTS SE GLISSENT DANS CEUX D'UNE SECONDE PEAU
COMME UN GANT - TON POUCE MAINTENANT DANS LEUR POUCE.
TU REGARDES DERRIÈRE TOI DANS LE MIROIR PAR-DESSUS TON
ÉPAULE ET TU NE TE VOIS PLUS. TU VERRAS TOUS TES RÊVES
PRENDRE CHAIR, PRENDRE TA CHAIR. TON VISAGE MAINTENANT
N'EST PLUS TOUT À FAIT LE TIEN ET POURTANT IL FAIT TOUJOURS
PARTI DE TON ÊTRE.

Ce n'est qu'une fraction du flot d'émotions et de sensations qui submerge ceux prenant part à la pratique du nom de 'female masking'. Pour ses pratiquants, le processus de transformation de 'masking' leur permet de ressentir l'excitation d'être quelqu'un de complètement différent d'eux-mêmes. Alors que pour d'autres, c'est une excitation libératrice d'une part de leur être qui leur permet de s'exprimer sans barrière.



ensemble CLARAVINTAGE ceinture LANCEL

J'ai récemment eu l'opportunité de demander à Mrs. Madieanne (une domina qui en a fait sa vie, avec un studio à Amsterdam où les 'maskers' peuvent devenir des 'poupées vivantes' et participer à des photoshoots) quelques questions à propos de cette pratique intense et au cours de la conversation nous avons parlé de tout, de la façon dont les vêtements peuvent être utilisés pour modifier notre perception des formes jusqu'à la pratique du 'masking' comme moyen de méditation. Saupoudré dans l'article, vous trouverez aussi des citations en gras de différent 'female maskers' trouvées sur internet. J'ai dans l'espoir que ma conversation avec Madieanne va envelopper et agir sur ces citations supplémentaires de la même manière que le masque du 'female masker' agit sur celui qui le porte - pas nécessairement comme un outil pour couvrir quelque chose, mais plutôt comme un outil qui rendrait quelque chose visible.



robe DAMOWANG chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN





tailleur CLARAVINTAGE body ALEXANDER ARUTYUNOV chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN manchettes ABBIE WALSH

J'AI RÉCEMMENT REGARDÉ LE DOCUMENTAIRE DE VICE 'LIVING DOLLS', DANS LEQUEL VOUS FAITES UNE APPARITION. VOUS DÎTES QUE, 'CE QUI EST GÉNIAL C'EST QUAND UN HOMME D'APPARENCE TRÈS MASCULINE PORTE UN MASQUE. QUAND IL SE REGARDE DANS LE MIROIR POUR LA PREMIÈRE FOIS, ET IL NE SE RECONNAÎT PAS - NI SA PERSONNALITÉ, NI SON IDENTITÉ. À SA PLACE, IL VERRA UNE BELLE FEMME QUI SE TIENT DEVANT LUI. C'EST PASSIONNANT !'. POURRIEZ-VOUS NOUS EXPLIQUER CE QUE VOUS VOULEZ DIRE ? QU'EST-CE-QUI VOUS SEMBLE EXCITANT POUR UN HOMME EN PLEINE TRANSFORMATION ET QU'Y TROUVEZ-VOUS VOUS-MÊME DE SÉDUISANT EN FACILITANT ET CONTRÔLANT LES ÉTAPES DE CETTE TRANSFORMATION ?

Tout simplement, le masque représente une personne différente que l'on peut porter et, si on s'y applique, les résultats peuvent être époustouflants. J'aime les gens - jouer avec eux, les aider à vivre leurs fantasmes. Il y a plusieurs aspects à être créatifs ensemble, mais je peux dire qu'une belle poupée me donnera le même sentiment de satisfaction qu'une belle peinture que je viens de réaliser. Pour la poupée, c'est la transformation, la vision inattendue à première vue et voir cette nouvelle création qui n'a jamais existé peut donner un véritable 'rush' aux gens. **'Je pense que la sensation d'avoir le visage**

enfermé dans une souple pellicule de latex pourrait être étouffante.' Des fois la poupée a l'air tellement sexy que l'homme à l'intérieur du costume sera excité par son reflet d'une manière ou d'une autre. **'J'ai des difficultés à avoir des petites amies et je pense que cela aide à remplir le vide de ne pas avoir une compagne au quotidien. Je crée cette identité en moi quand je n'ai pas cette compagne.'** Mais, cela pourrait tout aussi bien être le ressenti d'enfin découvrir leur véritable personne. Aucune réponse ne peut rendre justice à ces choses. Chacun et chacune a ses propres émotions et façons de penser. Tout ce que je peux faire est d'écouter, observer, et essayer de créer une situation qui imite autant que possible le désir ou le besoin de cette personne et d'y trouver le plus grand amusement pendant le procédé.

VOUS CRÉEZ ET METTEZ ÉGALEMENT EN SCÈNE VOS PROPRES PHOTOSHOOTS AVEC CES POUPÉES (AINSI QU'AVEC DES PERSONNES QUI ONT D'AUTRES FÉTICHES EN GÉNÉRAL). POUVEZ-VOUS NOUS PARLER DE LA MANIÈRE DONT LES MILIEUX DE LA MODE ET DE L'ART SONT IMPLIQUÉS ET / OU INFLUENCENT VOTRE TRAVAIL ?

'Les miroirs et les appareils photos ont tendance à être les meilleurs amis des poupées vivantes.' Parmi mes amis, je compte plusieurs designers et j'aime aussi créer des choses moi-même, donc je connais un peu les tendances et la mode. Si on parle de maquillage et du choix des couleurs, par exemple. C'est quelque chose que vous appliqueriez en fonction de la base - la forme, la couleur de peau, et l'effet désiré. Les vêtements peuvent être un 'fashion statement', mais ils peuvent aussi être utilisés pour modifier les formes et l'apparence. C'est un peu comme un puzzle que vous essayez de faire - qu'est-ce-qui marche le mieux à cet endroit ? Avoir une idée de look, qu'elle soit à la mode ou non, est assez courant et parfois il y a de vrais 'fashion statements'; mais pour ma part je me soucie beaucoup moins de la mode actuelle que de ce qui fonctionne et de ce qui est esthétique. Venir ici et devenir quelqu'un prend du temps et demande des efforts, donc quelques photos rapides, comme un souvenir ou point de départ pour réfléchir et aller de l'avant, représente plus qu'un simple photoshoot. Le plus souvent c'est plutôt comme un petit récipient d'émotions situationnelles à chérir. Pour certains, c'est peut-être la seule chose qui leur rappelle

à quel point ce moment rêvé était réel. **'Quand je porte un masque, je ne me sens pas être une personne différente. Seulement quand je regarde les photos prises de ces moments, je me rend compte de leur effet. Je vois alors les personnages fictifs que je crée, qui reflètent un alter-ego de moi-même, une partenaire désirée ou quelque chose qui me manque mais que je désire.'** Alors, quand je demande aux gens s'ils aimeraient des photos en souvenir de ces moments, ils répondent presque tous oui. Un certain nombre demande même à être mis sur mon site, comme ça ils peuvent profiter et revivre ce moment n'importe où, à tout moment sans avoir à garder les photos sur eux.

EVIDEMMENT, IL PEUT Y AVOIR DES ASPECTS SEXUELS (COMME LES RELATIONS DOMINANT / DOMINÉ) EN JEU DANS LE DOMAINE DES POUPÉES VIVANTES, MAIS IL SEMBLE AUSSI QU'IL EXISTE DES ASPECTS NON-SEXUELS. PAR EXEMPLE, LES HOMMES QUI PRENNENT DU PLAISIR DANS LE SIMPLE PROCESSUS DE TRANSFORMATION, ET INTERAGIR AVEC LE MONDE COMME UNE BELLE FEMME. VOYEZ-VOUS AUSSI L'ENJEU DE CES ASPECTS NON-SEXUELS ? PENSEZ-VOUS QUE L'ACTION DE DEVENIR UNE POUPÉE VIVANTE EST INJUSTEMENT CONSIDÉRÉE COMME ÉTANT SEULEMENT QUELQUE CHOSE DE PERVERSE / FÉTICHISTE ?



chaussures CHRISTIAN LOUBOUTIN



pull ALENA AKHMADULLINA



pull **UNIQLO** manteau & gilet **CLARAVINTAGE** collant **FALKE ARCHIVES** chaussures **CHRISTIAN LOUBOUTIN**



chemisier **CLARAVINTAGE**

Chaque chose de la vie peut avoir une charge sexuelle pour quelqu'un. Mais l'excitation qui est principalement associée aux transformations a plus à voir avec le fait de laisser derrière soi son identité et de devenir quelqu'un ou quelque chose d'autre pendant un certain temps. **'Ce serait une chose de me déguiser en garçon, mais je serai toujours un garçon. Mais si je pouvais me déguiser en femme, ce serait une transformation intégrale.'** Appelons-le 'dress-up yoga' ou 'masking zen', si vous voulez avoir un petit nom accrocheur pour quelque chose qui est tellement personnel et difficile à saisir que peu importe comment vous l'appellerez, vous ne lui rendrez pas justice. **'C'est pourquoi je le fais, parce que je trouve que j'ai l'air incroyable. Je ne peux pas croire que c'est un homme de 70 ans dans le miroir. Si je voyais un homme de 70 ans dans le miroir, j'arrêteraï dès demain.'** Cependant, en général, pour eux, c'est comme si l'on mettait une nouvelle pile dans ce petit lapin et le voir fonctionner à nouveau à pleine puissance. La sensation de recharge est très forte et par conséquent, la comparaison avec la méditation semble adéquat.

AVEZ-VOUS DÉJÀ RESENTI LE DÉSIR DE VOUS MASQUER VOUS-MÊME ? SI OUI, SERAIT-CE ALORS UNE TRANSFORMATION DE 'MASK-ING' POUR VOUS, ALORS QUE VOUS VOUS PRÉSENTEZ DÉJÀ NORMALEMENT EN TANT QUE FEMME ? OU TROUVERIEZ-VOUS TOUJOURS DÉSIRABLE LE SIMPLE FAIT DE METTRE LE MASQUE HABITUELLEMENT PORTÉ POUR DEVENIR UNE POUPÉE HYPER-FÉMININE ?

Oui, c'est drôle les masques! Mon ami m'appelle la femme aux mille visages! Toujours à deviner qui je vais être ce jour-là - emmener quelqu'un à une fête, ramener un autre chez moi, parfois plusieurs autres entre les deux. Il trouve cela amusant, tout comme moi! **'Tout est question de 'fun'. Beaucoup d'hommes s'amuse en se faisant passer pour des femmes. Mais tous ne veulent pas être sexy. Certains veulent même être de vieilles sorcières.'** Ce n'est pas une forme de jeu de rôle pour moi - je reste le facteur continu quelque soit le look que je porte, les changements apparents ne concernent que les spectateurs. Je ne peux être que moi-même, mais je peux prendre l'apparence des autres de manière infinie.

Le changement est un excellent antidote contre l'ennui. Il y a des sénateurs qui pratiquent ce jeu aussi, vous savez. Des juges, des policiers, des hommes de tous les horizons. C'est juste quelque chose que nous faisons pour échapper à la réalité de temps en temps.'

ETANT DONNÉ QUE LA PRATIQUE DU 'FEMALE MASKING' SEMBLE BEAUCOUP JOUER SUR LES LIMITES BINAIRES DU MASCULIN/FÉMININ, JE ME DEMANDAIS SI VOUS POUVIEZ PARTAGER CERTAINES DE VOS REFLEXIONS SUR CE SUJET. COMMENT CONCEVEZ-VOUS, VOUS-MÊME, CETTE BINARITÉ ? EST-CE TOUJOURS QUELQUE CHOSE DE PERTINENT DE NOS JOURS, OU EST-CE QUE TOUT EST DEvenu TELLEMENT 'FLUID' QUE C'EST MAINTENANT UNE NOTION OBSOLÈTE ? EN QUOI VOTRE PLACE DANS LE MILIEU DU 'FEMALE MASKING' A-T-ELLE CHANGÉ VOTRE FAÇON DE PENSER À CE SUJET, SI CELA A ÉTÉ LE CAS ?

Les gens sont des personnes. Le genre n'a pas d'importance pour moi, mais j'ai toujours l'espoir que tout ce qui abrite une âme ressemble à sa forme souhaitée. **'Quand je suis masqué, je peux me regarder dans les yeux jusqu'à mon**

âme.' Si ce n'est pas le cas, je peux essayer d'aider ou nous pouvons faire la transformation juste pour le plaisir, sans raison particulière. Devoir mettre les choses dans des boîtes n'a jamais été ma conception de la vie. Sortir de ces boîtes est tellement plus gratifiant. Quant au reste du monde, je vois beaucoup de gens qui prêchent l'égalité et la liberté, mais je constate que de plus en plus de gens n'ont pas peur d'exprimer leur intolérance. En tant qu'espèce, nous ne sommes pas les plus forts à simplement nous aimer et nous respecter les uns les autres sans parti pris. Mais pour moi c'est très simple - tu es ce à quoi tu t'identifies! Toute autre façon de voir les choses me donnerait l'impression de violenter cette personne. C'est en général un mauvais signe.

AUTRE CHOSE QUE VOUS AIMERIEZ PARTAGER AVEC NOS LECTEURS ? UNE DERNIÈRE REFLEXION QUE VOUS AIMERIEZ LEUR LAISSER RÉFLÉCHIR ?

Juste une petite chose simple : essayez de vivre heureux. Vivez cette vie pour vous-même plus que pour les autres - ne cachez pas qui vous êtes et ce dont vous avez besoin, juste pour correspondre à l'idée que les autres se font de vous. Efforcez-vous d'être heureux et vous-même à 100%! Et faites pareil pour les autres... soyez quelqu'un de bon, voire même un exemple, si vous le pouvez.

'Quand je suis en mode 'homme', je sors en public et je passe inaperçu. Quand je marche dans la rue, les gens ne font pas à attention à moi. Mais quand j'enfile une robe, mets le masque et la perruque, c'est comme si j'étais une belle femme qui descend la rue. Je deviens une de ces belles personnes qui attirent l'attention, et ce n'est pas quelque chose dont j'ai pu beaucoup bénéficier.'





pull **ALENA AKHMADULLINA** chaussures **CHRISTIAN LOUBOUTIN**



photo **LEO D'ORIANO**
style **GUILLAUME BOULEZ**
make-up **CELINE EXBRAYAT**

YOYO NASTY











ENGLISH TEXTS

JANE KING

By Connor Busby

The flash of the cameras, the shimmering folds of bejeweled ballgowns - the life of a model lives on as only this glamorous fantasy in the minds of many. But what does it mean to actually be a model? Jane King would know. She has appeared in numerous publications including Vogue Portugal, Numéro Berlin, and M, le magazine du Monde wearing brands, such as Balenciaga and Gucci. In the course of our conversation, she talked about the importance of brands having a wide range of heel sizes, the masochism of Bob Flanagan, and her love for clothes that have a patina!

Who are some of your favorite fashion brands right now (whether to model or just to wear regularly)? Why?

I don't like to wear brands in my daily life. I find more interesting pieces in secondhand/charity shops. There's so much clothing that's already been produced that buying new clothing is irrational to me and I don't hunt for brands in particular. As modeling goes, I'm always anticipating how shoes are going to fit. I am a trans girl with bigger feet than the average cis woman. That's why I appreciate brands, such as Balenciaga or Vivienne Westwood, who have options for heels in bigger sizes.

What does being a model mean to you? What does being a model as a woman mean to you?

Modeling is an adaptive performance. A performance of self confidence or whatever is necessary for the project it takes place for. It's widely overlooked how much mental and physical investment it requires to give a sense of illusory intensity or glamour, far removed from the reality of life. The real question is, "What does womanhood as a trans woman mean in the industry?" How can the fashion industry, through images dictated by consumerist rules, start to shift the boundaries of so-called valid beauty and gender norms? In these times where appearing politically correct and inclusive has become a selling point, it is rare to find people who work with a real political drive.

How would you describe your style?

My style is versatile. It's constantly adapting to my feelings. I like to play with clothing and the way it becomes a gender marker. I love to be in a "boyish" mood as much as dressing ultra "feminine". I love clothes that have a patina (holes or patches) - anything that has lived a bit!

What has been your most exciting moment as a model so far?

Honestly, my most exciting moment, since I started modeling, was when I got signed by my agent, who is simply the best ally.

When you're not modeling, what are you doing instead?

Aside from modeling, I co-edit an independent artist publication series called Bouquet (@bouquet.mag) with a collective of trans, queer and non-conforming people. I also work as an artist wherever I have the mental and physical space to do so.

How has the modeling industry improved in the last few years? Has it? And what can it do to improve further?

I think the modeling industry is improving and adapting to society and the internet era, in which more and more diverse people have voices and opportunities. It has become a gateway for more diversity in decision-making positions. As an industry that is monetizing (sometimes vulnerable) peoples' bodies, responsibility must be taken. There is a lot of uneasiness in the air concerning how POC and queer bodies are treated. Also, when will casting directors start to hire casts with real body diversity? I think a lot of people are not fooled by the "model measurements" pseudo-standard anymore.

Who are some artists you admire right now? Where do you draw inspiration for your style from?

I've been in awe of my friends Pedro and Enantio's work for their own project Limitrofe Television. They are some of the most talented artists of our generation. Also, the exhibition curated by JJ Bull (@4fucksakebabes) at Goswell Road last autumn really stuck in my mind. The last movie that I watched and loved was "Sick: The Life and Death of Bob Flanagan, Supermasochist", which I can only recommend, but not for the faint of heart... The biggest inspirations for my style would be Dyke Culture, geology and hiking attires, fetish garments and kitsch style.

By Maxime Der Nahabédian

A major figure of the Parisian ballroom scene, Ari De B (also known as @_habibitch_) uses her body to translate her queer and feminist activism. Her moves carry the struggles of minorities who suffer from a capitalist system that doesn't care about them. You might think she's "just" a dancer, but Ari De B has no difficulty putting into words her activist messages wherever she goes. Few people are as eloquent as she is, and she further spreads her message with "Décoloniser le dancefloor", a series of talks mixing history of dance and dance itself that has already toured the world. A close friend of Kiddy Smile, she constantly merges her dance with her own intellectuality (she has a master's degree from Sciences Po) in order to bring down an almighty system. Everyday, Ari De B joins her passion to her calling: "to dance in order to breathe," and to educate those around her.

I've seen a lot of videos and articles about you on my social media feeds these days. Dancing is really working out for you!

It's true, and I'm the first one to be surprised! I never intended to gain this much recognition by doing what I do. When I'm on stage or doing an interview, I'm always the same person. I never played a role to get to where I am. I'm also very conscious of the fact that what I do represents a niche that is very attractive to the media right now. It's become a trend. But feminism, queerness, and queer people of color aren't a trend for me: these have been my fights for over ten years. But it has become a trend for the media. Evidently, I'm checking all the boxes, so I'm given a platform. When I used to talk about intersectionality in the past, nobody was there to listen. This is precisely what I was saying when I participated in a conference organized by Le Monde at the end of last year. Ten years ago, nobody could give a shit about intersectionality, while today it seems you could easily find at tee-shirt with the words "Intersectionality is awesome!" at H&M. I also believe we have to be careful towards mechanisms of capitalization and appropriation.

Do you differentiate yourself as a private person and your persona when you're dancing?

I'd love to tell you I do but I don't really think that's the case! There's a lot of layers to me in general, both in what I want to do and what I can do. The person and the persona are actually the same. Because of the media platform that I have, I'm sometimes forced to take a step back and not show everything about Lissia, and rather present Ari De B, even though we live in the same body. I also don't have a visual persona that is different than me. Through my art, what I talk about is my life.

Was your political activism born out of dance, or is it the other way around?

It's completely the opposite. I'm actually a newbie in dance. I've only been dancing for 4 or 5 years. I have been an activist way before dancing professionally, or even thinking of making a living with dance. My activism has always been essential to me, as well as intellectuality (I graduated from a master's degree in gender studies from Science Po). It was essential for me to gain as much theoretical knowledge as I could since it was literally applying to my practical life. I was finally doing something that has a meaning to me, and I used my education to benefit my activism. When I started dancing, I mean when I literally turned my life around, there was this long period of time when my art was just existing alongside my activism. And I got tired of that. I felt like I was missing something.

Did you start dancing with voguing and waacking?

I started with hip-hop for two years. It allowed me to gain basic skills, and it turned out hip-hop wasn't my thing. Then I started waacking intensively, I was taking class after class for a year and a half. And then came voguing, which I already knew of before getting to know the European and French ballroom scene. My body had become a communication tool, but there was no discourse. This hiatus between me as a dancer and me as an activist forced me to take a step back and ask myself: "how can I merge my art and what I stand for?" One without the other just wasn't working. That's why I created the "Décoloniser le dancefloor" conference.

Can you talk to me about it?

"Décoloniser le dancefloor" is a conference

mixing talk and dance, which I created two and a half years ago. It lies at the intersection of sociology, history and political activism. In short, I'm dancing about what I say, and I'm talking about what I dance. I created this project on my own, I'm the one holding the mic. It's pretty satisfying because I end up putting into words a message that comes from my radical political views. You have to know, I used to be a squatter, a punk, an "angry dyke" for years. That's how I learned about all these issues, in Toulouse at the time. When I moved to Paris, I had to face brutal injunctions in terms of body image, of normativity, and it affected me violently. I stopped eating, I lost 55 pounds (which I ended up gaining back, thank God!). I kind of lost myself but managed to find myself again, and more than before because I had my intellectual tools, my education, and my activism to fall back on. And I do have my artistic tools, which sometimes allow me not to talk at all, to just dance to get my message across. People hear so many things with dance. But then I do love to talk, so I created "Décoloniser le dancefloor", which ended up touring the world: Brittany, Tunis, Germany, Paris, London, even North Africa!

You specialize in waacking, which I heard you say is a "social dance." What does this mean to you?

I specialize in both waacking and voguing. Waacking is a social dance because it was created in the clubs by the Black and Latinx LGBT communities in Los Angeles and in California in the 60s. You waack on disco music, and the club was the only place where these communities could regroup and breathe. Waacking was originally called "punking" because "punk" used to mean "fag". It's a phenomenon we call "reversing the stigma" (which means finding empowerment by claiming back an insult). It was the case for punking as well as waacking because "waack" also is an insult. Reverse stigma is specific to minorities because they show resilience by claiming back these insults. Voguing and waacking have a meaning to me: I used to study them even before dancing them. That's even more the case for the ballroom scene because it is the incarnation of the way I see my activism. I used to be very active in radical environments but I was missing something. I love putting on makeup and look fabulous, so when I discovered the ballroom scene and everything it stands for, I just thought it was powerful both on an artistic and a political level.

What can you tell me about the Parisian ballroom scene compared to the United States (where it comes from), now that today voguing seems completely hijacked by popular culture?

This is exactly what I'm grasping with "Décoloniser le dancefloor." Cultural appropriation was my starting point and has remained my common thread. What I do is deconstructing cultural appropriation with political, sociological and historical arguments. I believe cultural appropriation is a colonial continuum in so far as we can't colonize territories anymore, so we colonize cultures. And the people getting colonized are always the communities that are dominated in a tremendous way by the White, dominant man (often the White, heterosexual male). This is how capitalism works. People in dominant positions appropriate what isn't theirs, like feminism or voguing, which then become "trendy". They got sucked up and spilled back out, and the issue is that the people directly concerned by these cultures in the first place aren't the ones we put front and center to represent the cultures they've created to survive. I didn't get up one morning knowing how to vogue. I took classes, I learned, I invested my time, my energy. It bothers me seeing people attempting to vogue at a party, but we enter the cultural appropriation mechanism when they feel enabled to teach others how to vogue - because they benefit from a culture they're using and they didn't create. To circle back to the American ballroom scene, we have to remember the United States are a profoundly capitalist country where showing richness doesn't shock anybody. You can feel it in the ballroom too, which tends to be more capitalist than in France. Here, some of us are still trying to protect the scene from that. But we mustn't forget where the ballroom scene comes from: the United States.

Which makes me think about the TV show "Pose." It's groundbreaking because it employs trans actors and producers to tackle the history of the ballroom scene. What's your view on this new visibility?

"Thank God!" is what I think! Trans actors to play trans people? You think: "Oh wow, this is groundbreaking," be the thing is: this should have already been the case forever. This tells how

unadvanced we are with our times. It's just great that TV shows like "Pose" manage to create new grounds and provide a new visibility. The show is pretty representative of how ballroom works, even though it's a fiction. I find it grasps issues such as HIV-phobia, transphobia and misogyny in a very truthful way. Still, Ryan Murphy is no Santa Claus, he didn't create this show out of the kindness of his soul! But what I commend him for is to have surrounded himself with the best people he could, including my mother Jack Mizrahi Gorgeous Gucci, who is a writer on the show.

I wanted to go back to the act of dancing for you. When you started dancing, was it a way to free your body? Or was it by dancing that you realized the impact it had on you?

I wanted to dance because it was my dream as a little girl. I thought "if I don't go for it, then I would never know if I could have become a dancer one day." I thought dancing would be liberating, in fact it has the opposite effect on me. I shut down because of all these injunctions to normativity. I was big and I didn't care at all because I felt great in my body. But to be evolving in the dance industry had a bad effect on me and the image of myself because all these injunction were getting to me. I stopped eating, I lost weight. On one hand I was so happy to be where I was, on the other hand I was completely crushed because it just wasn't me. Even today when I look at pictures of me at that time, it seems I had completely disappeared. I was at a stage in my life where I was going back to heterosexuality. I put myself back in the closet, in a way. Then, I managed to pull myself back and break free from these injunctions. I was surrounded by good people, and that's when I entered the ballroom scene. That's when I managed to claim back my body, it was so freeing. Simultaneously, I was always dancing so I honed my technique. Technique leads to control, and control leads to freedom. For me, dancing is breathing.

You're a close friend of Kiddy Smile. Did you meet him through the ballroom scene?

When I discovered the ballroom scene in Paris, it was like I was dreaming. I attended all the events, always on my own. Everybody was looking at me like I was a crazy person. Kiddy saw me because I used to go talk to people even though they didn't know me. I thought, "if I don't

make a step towards them, nobody is going to make a step towards me." One day, I found myself on the same photoshoot as Kiddy, for "Loud And Proud 2015". we started to talk and after five minutes he ended up saying: "wait, you're not one of those boring, straight, white girls!" So we became friends and I entered his House. We've been close for five years now and we work a lot together. He gave me so much I can't even begin to tell! He opened so many doors for me, and I wouldn't be where I am today if it weren't for him.

What are your plans for the future?

I recently started doing television! I'm a commentator on Daphné Roulier's "Rayon Cult" on the Paris Première channel. "Décoloniser le dancefloor" is still running with quite a lot of dates this winter and next spring. I've been writing a lot, so maybe a book soon? I also have a lot to do within the ballroom scene. I'm judging the first ever ball of the Middle East in Beirut, which is just amazing! I do have children in the ballroom, so I'm taking care of them as much as they take care of me. It's another form of responsibility. In March, I'll be taking over creative direction at Cabaret de Poussière and let me tell you it is going to be incredible! I'm so thankful for Marin Dust's trust and friendship. And of cours, I'll always be dancing.

LA CHATTE DE FRANÇOISE

By Maxime Der Nahabédian

Don't underestimate the power of panties. With La Chatte de Françoise, Marine Neuilly transformed her DJ alias into a whole universe embodied by the most intimate piece of clothing there is : the panties. She's a true feminist from the get-go, and you also might know her as one of the founding members of Plastiscines, the 100% French, 100% feminine rock band from the late 2000s. Having transitioned into DJing for institutions like Le Baron and Ritz Paris, Marine has fed on her many encounters and has finally come up with her own brand, which she sees truly as a lifestyle. Sexy, inclusive, spontaneous, La Chatte de Françoise (which could be understood either as Françoise's kitten or Françoise's pussy) rejuvenates an oh so old school lingerie industry by showcasing modern girls, often good friends of hers, and creating a community that blurs the lines between cute and sexy. To the great displeasure of the Instagram censorship policy...

So we're here to talk about panties, but it all started with music for you !

My whole professional background has been in music. When I was still a teenager in high-school, I got to meet the girls I created our rock band with : Plastiscines. Then, I think it was back in 2006, the Strokes came to France for an iconic concert. Rock was back, especially in the US. I attended the concert, and I was completely shaken. With Katty and Zazie (our drummer at the time), we started playing the guitar and soon after graduation, we went on a tour and released our first two albums. We travelled to the United States to record with an American producer and we toured all over the US. Our life as a band went on for seven years! We even did a cameo on Gossip Girl, which was THE TV show at the time. It was the first show to invite real artists to perform in their episodes, and Lady Gaga came just after us, which is surreal. Today, making a living with music is completely different. Everything is quicker, short-lived. When I left the band, I started doing DJ sets at Parisian clubs because I still wanted to pursue music in some way.

And so when you started doing your DJ sets, it was under the name “La Chatte de Françoise.”

It was the name of an old Tumblr page I had a long time ago. Today, I've separated the name La Chatte de Françoise from Marine Neuilly by creating two separate Instagram accounts. At the beginning, I couldn't imagine using my real name as a DJ, I didn't think it would fit my persona. For a while, I struggled with my name, which I thought was very “bourgeois,” and anyone who knows me knows I'm the rock and roll type in everything I do. “Marine Neuilly” wasn't me 100%. But I got used to it, and now I'm Marine Neuilly when I mix as a DJ.

One must admit, La Chatte de Françoise is a quite evocative, if not provocative name !

People are always surprised by what I do, and what I like about the name is that it keeps everyone in a good mood. When you hear “La Chatte de Françoise”, of course you're going to be taken aback. I like the name because it's provocative and above all feminist. Over time, I got to mix for the Prix de Flore (at Café de Flore) in 2013, and Frédéric Beigbeder really liked the name. À the time, I was DJing with a girlfriend and we created branded T-Shirts for the occasion. That's when I started developing the image around the name. I wanted to tell a visual story. Then, when Instagram started to blow up, I started posting pictures and I created the first panties with Cheeky Boom Paris. I liked the idea of continuing building on the name and share on Instagram the people I got to meet, my friends, the “Wet Girls.” I really wanted to launch my underwear brand, but I had no money. So I decided to get in touch with existing brands to propose collaborations. And it was a hit ! Today, I consider that La Chatte de Françoise has been existing for a year as a real brand, especially since Galeries Lafayette bought a collection.

Why did you choose panties ?

White panties are for me the definition of sexiness, and I wasn't able to identify with existing lingerie brands. Launching my brand was a way to claim back the fun with lingerie, because as you become an adult woman, you either have the choice to wear fine lingerie (often erotic) or the white panties that always seem to be associated with children. Petit Bateau is my absolute favorite brand, but it's a shame

underwear seem to be more fun for children and not young women. I wanted to start a brand that is both fun and colorful while remaining sexy in a way. In fact, my creations are quite simple, it's the attitude that is sexy.

It seems you've surrounded yourself with a lot of your friends to embody La Chatte de Françoise.

That's true. To be honest, it's also because of lack of budget. And to me, people feel more invested in the project if there's no financial transaction. The girl I chose is here because she wants to, and she feels completely at ease. It also helps creating a friendship. These girls carry La Chatte de Françoise with them, and they find it fun. I happened to pose for one of my friends' lingerie brand, too, and I was kind of nervous at first but I quickly felt free in my body. To be a woman is so much more complex than you could think. There are no rules!

And you call your friends the “Wet Girls”.

I love spending hours looking for images on the Internet, and I once encountered an old magazine from the 70s called “Wet” with superb imagery. I just thought it would be fun to design T-Shirts that would carry this provocative spirit. “Wet” is of course being literally wet, but it's also being aroused, and I love playing on ambiguity. I've created a video series showcasing the “Wet Girls”, and the second one just came out on my website: it shows my friend Lou Lesage in an intimate way. With the “Wet Girls”, I also wanted to reach a larger public, and this remains possible because I work on a human scale.

La Chatte de Françoise has officially been a brand for a year now. What's your day-to-day work schedule like ?

We're really only two people working on the panties: me, and my mom! She's the one sewing the panties in Normandy. It's nice to work on a smaller scale, and the idea was never to become rich creating panties. My creations are in the premium range, but it's only because everything is handmade in France. I also want to draw attention on the fact that we should buy less and better. I'm kind of going against what the lingerie industry is doing today. I don't do collections, I create timeless pieces. When you think of it, it's quite funny I ended up doing lingerie, and

that's also why I want it to stay fun. I designed a website with Lola Fabre, we've been working together for six months and, guess what, I found her on Instagram! It's a great tool to connect with new people, but you have to be careful not to become a caricature of yourself.

Can you talk about your previous collaborations ?

I designed panties with a lingerie brand called Miss Crofton, a special one for Valentine's Day on the three-year period. The process to me was a lot of fun. Every year, we created a new embroidered model. The first one was called “Fire walk with me,” which was a hint to David Lynch's Twin Peaks. Then “Wet Dreams”, and finally “Miaou” (“Meow”), which is made of embroidered satin. Today, I usually use cotton for my creations, and Miss Crofton works with transparent fabrics or silk, so we fed each other. I also created the “Wet” model with a friend called Henriette H. I believe there's a renewal in the lingerie industry. Brands have come to realise that they should showcase different-looking girls, not only size 0 models... That's why I don't retouch my pictures, I consider imperfections are what make a body beautiful

Where do you find inspiration? Are you evolving in a women-exclusive environment ?

I was always fascinated with biographies of people who were going against the grain, like Serge Gainsbourg. There's a lot of people, not only women, who inspired me. When I started doing music, it was the Ramones or Velvet Underground, David Bowie, Mick Jagger... I'm very much influenced by pop culture in general, and American culture in particular. I feel very close to that state of mind. Through music, I got to discover exclusively feminine rock bands, which weren't existing in France except for Plastiscines! There's this whole counterculture of punk women that are telling stories that matter. Today, false reality caused by social media is preventing people from being themselves and meeting new people. I personally had the chance to experience this way of life, before Instagram, at Baron for example, and it's for me the key to success in life. You can't just succeed on your own. So La Chatte de Françoise is not just a brand that sells panties, I've also organized parties in collaboration with clubs - we call them “panties parties”. The idea is to bring people together, all my musicians, artists friends, and encourage them to collaborate.

Your creations blur the lines between girly and sexy.

I've always been into colors. My brand has a very “girly” universe with lots of pinks and pastels. I love Sofia Coppola's films, and I'm addicted to Hello Kitty, it must be my kawaii side... I think you have to be free to express your femininity and your sensuality as a woman. It's quite beautiful to see my friends being so comfortable when they wear my designs. There's nothing pervert about it, I just find women's bodies beautiful and I want to showcase them. And that's even more the case today that we are censored by Instagram for showing a nipple!

Let's talk about #FreeTheNipple !

I really don't understand why Instagram accepts showing images of naked butts but not breasts with visible nipples. When you see all these influencers wearing thongs, slouched on the ground with their boobds hanging everywhere, for me that's spurs much more vulgarity. I'm utterly outraged by this censorship policy. I wanted to go further, so I created a fanzine two years ago. It was a diary made by women for women with pictures taken in total intimacy. You could see their natural beauty, with nipples, with butts. For me there's something poetic about feminine beauty, and it's not at all vulgar. We have to accept that women are not only cute and fragile, they are also strong and rock and roll, and I like women with personality. That's what I'm looking for with my brand, and I'm not going to get stopped by the Instagram policy!

Is your feminism a conscious approach? Do you put thought in your feminist activism ?

It's funny, I was once asked when I became a feminist. As if there should be a moment when you decide to become one. I've always been a feminist, it's just being in favor of equality between men and women. Out of necessity, we're forced to claim our feminism because we as women are faced with humiliating situations - I know I was when I worked in the music industry. Just because you're a woman, you're not supposed to have ambition. That's what's bothering me, that a woman who's successful, powerful, is always disregarded. What's bothering me also is when feminism becomes a trend. I see a lot of women's clothing brands who are claiming to be feminist, and I'm pissed. So I'd say the purpose

of my brand to invite people onto a journey, to show diversity and showcase strong women. Of course, my approach is feminist, but I don't want it to become only about that by putting #feminist in my Instagram bio! We always tend to blame men, but women would gain to be kinder with each other. I'd like to establish a little bit more sorority.

How do you see your brand evolve in the future ?

I'd love create boxer shorts for men and photograph them in a natural light to touch on their more sensitive side. I may end up doing swimwear and pajamas. I'd like to publish a second photobook, but it takes time to do everything by yourself! I also want to organise workshops, which would be a way to start conversations with different people. I'd love to do a podcast about lingerie, women, sexuality. I really want La Chatte de Françoise to become a lifestyle, not just selling panties. I want to create connections between all the things that inspire me, to create a whole. This is why I don't like the term “brand”, because it doesn't necessarily apply to the story I want to tell.

INSIDE THE WORLD OF FEMALE MASKING

By Connor Busby

Your fingers slide into those of the second skin's like a glove - your thumb now within their thumb. You look back into the mirror over your shoulder and no longer see you. You see all your dreams made flesh, made into your flesh. Your face now is not your own and yet it is still very much a part of you.

This is just a fraction of the flood of emotions and sensations that overwhelms those who take part in the practice known as "female masking". To its practitioners, the transformative process of masking allows them to feel the rush of being someone completely different from themselves. While for others, it is the rush of liberating a part of themselves and finally allowing it to freely express itself.

I recently had the opportunity to ask Mrs. Madieanne (a lifestyle domina, who runs a studio in Amsterdam where maskers can become "living dolls" and hold photoshoots) a few questions about this intense practice and in the course of our conversation we talked about everything from how clothing can be used to alter our perception of shapes to how masking is similar to meditation. Sprinkled throughout, you will also find bolded quotes from different female maskers on the Internet. The hope is that my conversation with Madieanne will envelop and act upon these additional quotes in much the same way as a female masker's own mask acts upon its wearer - not so much as a tool to cover something up, but more as a tool to allow something to be visible!

I recently watched the Vice documentary, "Living Dolls", in which you make an appearance. In the documentary, you say that, "The great thing is when a man, who normally looks very masculine wears a mask. When he looks in the mirror for the first time, and doesn't recognize anything about himself - his personality, his identity. Instead, he'll see a beautiful woman standing there. It's exciting!". Would you mind expanding upon what you meant here? What do you think is exciting for the man undergoing the transformation and what do you, yourself, find exciting by facilitating and controlling this process of transformation?

Simply put, the mask is a different persona one can wear and, if applied correctly, the results can be stunning. I like people - playing with them, helping them live out their fantasies. There are many aspects of being creative together, but I can say that a beautiful doll will give me a similar feeling of accomplishment as a nice painting that I just made. For the doll, it is the change, the unexpected view upon first looking and seeing this new creation that was never there, that can give a real rush to people. "I think the feeling of having one's face encased in soft rubber would be almost overwhelming." Sometimes the doll looks so sexy that the man inside will get turned on by the reflection in one way or another. "I have trouble with girlfriends and I think it help fills the void of not having a female around. I create that kind of entity in myself when I don't have that companionship". But, that can just as easily be a feeling of finally seeing their true self. No one answer can do these things justice. Everybody had his or her own set of emotions and thought processes. All I can do is listen, observe, and try to create a situation that mimics the desire or need for that person as closely as possible and enjoy myself immensely in the process.

You also create and stage your own photo-shoots of these dolls (as well as people in other kinds of fetishwear, in general). Can you speak to the ways in which the worlds of fashion and art are involved in and/or influence

your work?

"Mirrors and cameras tend to be a living doll's best friend." Among my friends, there are several designers and I also like to create things, myself, so I know a bit about trends and fashion. Let's take make-up and the choice of colours, for instance. That is something you would apply based on the canvas - the shape, skin tone, and effect wanted. Clothing can be a fashion statement, but it can also be used to alter the perception of shapes. It's a kind of puzzle that you try to solve - what works best here to go there? Having an idea for a look, regardless of whether or not it is fashionable, is quite common and sometimes there are real fashion statements, but I, for one, care much less about current fashion than I do about what works and is aesthetically pleasing. Coming here and becoming someone takes time and effort, so a few quick snaps, as a reminder or as a starting point to ponder and move forward or sideways from afterwards, is more than a shoot. Often it's closer to being a little container of a situational emotion to cherish. For some, it is possibly the only thing that reminds them of how real that dream moment was. "Wearing the mask, I don't feel like a different person. That only takes effect when I look at the photos that I take of these. I then see the fictional characters I create, reflecting a counterpart of myself, a desired partner or something that I lack but wish for." So, when I ask people if they would like a few pictures to remind them of this moment, almost all of them say yes. Quite a few also ask to please be put on my site, so they can enjoy and relive the moment anywhere, anytime without having to carry the pictures.

Obviously, there can be sexual aspects (i.e. D/s relationships) at play in the realm of living dolls, but it also seems like there are non-sexual aspects to it, too. For instance, the men getting satisfaction just from the transformation process, itself, and moving through the world as a beautiful woman. Do you see these non-sexual aspects at play too? Do you believe that the act of becoming a living doll is unfairly pigeonholed as being only a kink/fetish thing?

All things in life can have a sexual charge for someone. But, the excitement that is mostly coupled with the transformations here has more to do with the actual leaving behind of one's identity and becoming someone or something

else for a while. "It'd be one thing to disguise myself as a guy, but I'd still be a guy. But if I could disguise myself as a woman, that would be a total transformation." Let's call it "dress-up yoga" or "masking zen", if you want to have a catchy little name for something that is so personal and hard to grasp that no matter what you call it, you won't do it justice. "That's why I do this, because I think I look amazing. I just can't believe that's a 70-year-old man in the mirror and that's why I do this. If I saw a 70-year-old man in the mirror, I would quit this tomorrow." In general, though, the effect is similar to them like putting a new battery in that bunny and seeing it go at full power again. The recharging feeling is very strong and therefore, the comparison to meditation seems adequate.

Do you ever feel the desire to undergo the masking process yourself? If so, would it then be a MASCing (bolded for emphasis) process for you, as you already normally present yourself to the world as a woman? Or would you still find it desirable to just undergo the regular masking process of becoming a hyper-feminine doll?

Yes, masks are fun! My friend calls me the woman with the thousand faces. Always a guess who she will be that day - take one to a party, bring back another home, sometimes several others in between. He thinks it's fun, as do I. "It's about fun. A lot of men have fun by pretending to be women. Not all of them even want to be hot. Some want to be nasty hags." Not that it's a form of role-play for me - I stay the constant factor in whatever outfit I wear, the apparent changes are only for spectators. I can only be myself, but I can assume the look of others in endless ways.

Change is an excellent antidote for boredom! "There are senators out there doing this too, you know. Judges, police officers, every walk of life. It's just something that we do to pretty much escape reality sometimes."

Since the practice of female masking seems to have so much to do with playing around with the masculine/feminine binary, I was wondering if you could share some of your thoughts on this topic. How do you, yourself, conceive of this binary? Is it

even still applicable nowadays or have things become so fluid that it is now obsolete? How has being involved in this masking practice changed your thinking on this matter, if it has done so?

People are persons. Gender is irrelevant to me, but I always hope that whatever contains a spirit resembles its desired shape. "When masked, I can look into my eyes through to my soul." If that's not the case, I can try to help or we can do it just for the fun of it, without any particular reason. Having to put things in boxes has never matched my outlook on life. Thinking outside those boxes is so much more rewarding. As for the rest of the world, I see a lot of people preaching equality and freedom, but I also see more and more people voicing intolerance. As a species, we are not that great at just liking and respecting each other without bias. But, for me it is simple - you are what you identify with! Any other way of me looking at it would make me feel like I'm violating that person. It's just generally wrong.

Anything else that you would like to share with our readers? Any last thoughts you'd like to leave them with to ponder?

Just a simple, little thing: try to live a happy life. Live that life for yourself more than for others - don't hide who you are or what you need, just to fit in someone else's box. Strive to be happy and complete! Do unto others ... be a good person, an example even, if you can.

"When I'm in my male mode, I go out in public and I just blend in. When I walk down the street, people don't pay any attention to me. But when I dress up, put this mask on and the wig, it's like being a beautiful woman walking down the street. You become one of the beautiful people and you draw a lot of attention, and attention is not something I've had a lot of."

DO YOU SPEAK FEMLANGUE ?

By Rachel Godt

Violence against women, fatphobia and, above all, inclusive writing: these new words, which entered the 2019 edition of the illustrated Robert and the Petit Robert dictionaries had to signal a desire to reflect the wider position of women in society? Is it real progress or confirmation of the eternal image of them as fragile victims? It's as though the feminine could fit entirely in midpoints, words ending in e or the evocation of various facts. That same year the word queer also crept among language developments. What if women had more to gain from lexical transgeneration than from the (re)feminisation of language?

On 11 December 2019, France Info broadcasted under the title "Sensitivity reading, a new essential business in the United States?" A report on sensitivity readers. Self-proclaimed experts in tact that appeared in the homeland of positive discrimination; they mercilessly hunt down sexist, racial, homophobic, religious - even dietary! - clichés in the scripts and manuscripts of books that authors voluntarily submit to them. By masochism? No way! Writers and scriptwriters are reduced to this extremity to avoid the outcry that almost systematically accompanies any work launch nowadays... Whether or not it has the best intentions in the world. Whether or not it is like a lukewarm water tap. It is enough that complete strangers, envious of a little notoriety on social networks, find stereotypes or biased representations likely to offend a community, so that a witch hunt can be organised.

LECTRICE OR LECTEUR-E ?

An interview with Patrice William Marks illustrates the point about this new wave of censors, who are reducing the volume of grief-stricken writing. "Each proofreader has a speciality according to their origins and life path. For 250 euros, Patrice rereads a client's novel using her experience as an African-American

woman," said the journalist. Is Patrice a lectrice or a lecteur-e? The writer Mouloud Akkouché, overwhelmed by the new forms of thought police, joked about this point in a blog published on Mediapart on 16 January 2020... Under the sarcasm broods a lively and passionate quarrel around the place of the feminine in the lingering French language.

Nothing is enough to pacify it. Not even the meeting of the Académie Française on 28 February 2019, which concluded, by a large majority, to adopt the feminisation of names of trades and positions, offered as a white flag to its most bitter opponents. Language organises communication, reality and transmission; it occupies a fundamental role in culture; it is a powerful instrument of power. Far too powerful to be satisfied with the surrender of the lip after years of resistance from 40 "Immortals". Especially not during the post- #MeToo era, which is conducive to challenging the "millennial patriarchy" and to expressing the resentment of generations of girls who learned at school that "the masculine prevails over the feminine". This was a rule fixed under Jules Ferry, described as a "villain" by the Renaissance historian Éliane Viennot. In November 2017, she published a manifesto on the Slate.fr site; it was signed by 314 teachers from primary-level to higher education against the teaching of this, and campaigning for a return to the rule of proximity that Racine, the most elegant of French playwrights employs in Athalie: "Above all, I thought I owed tears, prayers / To consecrate these three days and these three whole nights".

THE FEMINISED "WRITER" AND RENARD

The bout over the feminisation of French and its baroque methods - the use of inclusive writing or the creation of a gender neutral in French - is therefore more turbulent than ever. On the left of the ring, a fraction of feminists, convinced that a forced transformation of the language is one of the triggers essential to improving the status of women. On the right, purists anxious to freeze it in an immutable form. Among them, a handful of academicians, or writers who would like to become one, invoking the legitimacy of great intellectuals to preserve authority over French, gradually confiscated by the State. Each round is an opportunity to exchange a few low blows, between bad faith and the twisting of historical facts.

Can history mediate this fight? Such is the bias of linguist and Oulipo member Bernard

Cerquiglini, who challenges the excesses of the two camps with malicious skill. A lover of the French language and even more of the Francophonie, the academic, fine grammarian, flushes out over the course of his many works the received ideas and the false beliefs on which the two camps are based. Thus, by recalling that the word "writer" was used in the Middle Ages, he casts a spell on the condescension of Jules Renard, who wrote On 6 March 1905 in his Journal: "Women seek a feminisation of the word "auteur" ("author"): there exists "bas-bleu" ("bluestocking"). It's pretty and it says it all. Unless they like the words "plagiaire" or "écrivaine" (feminised forms of "plagiarist" and "writer") better: the rhyme would not be excessive. Better still, Bernard Cerquiglini recalls that during medieval times, a period seen from our 21st century as obscurantist, the Catholic church itself gave many important functions to women. That Anne of Austria was a feminised régente (regent) and not a masculinised régent (regent). That the Sun King appointed feminised ambassadrices (ambassadors), who were not the wives of ambassadors but true heads of diplomatic missions. Until the 17th century, all professions were feminised

THE FATAL ENLIGHTENMENT

The founding of the Académie Française in 1635, responsible for precisely standardising vocabulary, grammar and their uses, changed the game. Éliane Viennot, who coordinated the collective work: The Académie against the French language: the feminisation file, accuses the institution of erasing women from the social field as soon as it was created. Especially women of letters such as Marie de Gournay, author of Equality of Men and Women, published in 1622. Posterity prefers the grammarian Claude Favre de Vaugelas who, once an academician, renounces the rule of proximity used by Malherbe "the heart and the mouth open to your praise", which he himself once used.

This century is also pointed out as a turning point by Bernard Cerquiglini. In 1660, the Dictionnaire des Précieuses (1660) by Antoine Baudeau de Somaize, who inspired Molière's play Les Précieuses ridicules, ridiculed women of letters. And despite the egalitarian demands of the Revolutionaries, symbolised by Olympe de Gouges, the Enlightenment has cast a little more shadow on women. Here they are relegated to the rank of appendage of their husband or companion by a linguistic sleight of hand, baptised by Bernard Cerquiglini as "feminine

conjugal". A turn of language and spirit which transforms those ignorant to chemistry into feminised pharmaciennes (pharmacists) thanks to their marriage to a pharmacist, but at the same time, it erases their personal merits.

ANTI-TESTOSTERONE DETOX

For Bernard Cerquiglini, joined on this point by Éliane Viennot, it is therefore less a question of feminising the language than of demasculinising it by unravelling the disastrous work of the Académie In his book The Minister is Pregnant or the Great Quarrel over the Feminisation of Names, he traces the emergence of women in official functions and the history of their designation over the past forty years. Measuring the progress made since the appointment of Yvette Roudy on 21 May 1981 to the Minister for Women's Rights, and particularly the joint circular of the latter and Anicet le Pors, "relating to equality between women and men and to the diversity of the public service" of 1983, Bernard Cerquiglini welcomes the decline of purism. An ardent defender of the Francophonie - he defines himself as "a linguist of the movement who loves historical and spatial variety" - he claims a progressive dimension in his work. "I think that women and men are equal and have the same rights, in particular to be appointed according to their gender. Imposing the masculine on feminine professions is not appropriate, "he replied to Adèle van Reeth, during the program Les paths de la philosophie (Philosophical Paths) on France Culture, devoted to the theme "Does language have a sex?"

A very well asked question. Rather, doesn't language have a gender? At least a grammatical gender? Yes, if we agree with a Franco-centric vision, because the linguist Anne Abeillé, who teaches at Paris Diderot University, shows that there are languages with two genders such as French and Spanish; or three genders such as Russian or German... And there are genderless languages such as Japanese, Chinese or Turkish. It will be noted that despite this linguistic neutrality, the social position of women in Japan, China or Turkey is not necessarily more enviable than in France.

TRANS TO LOOK BETTER

Gender is a classification of reality... Which therefore does not necessarily have to do with sex. And to be touching with its quaint gallantry, Bernard Cerquiglini's "progressiveness" dates back to the 20th century. Indeed, it is largely

based on "sexuiseemblance", a concept created by Jacques Damourette and Édouard Pichon to explain the distribution of the language between male and female grammatical genders by imitation of sexuation. But there is nothing to indicate that women want to be reduced to their biology, whose dictates are already sufficiently compelling and restrictive. It is no more doubtless that a person does not wish to be entirely confused with their profession.

As such, trans and gender-fluid people offer new paradigms that are more fruitful than the crystallisation of identity, in order to think of the self and its social representation as dynamic. A woman can be a nurse, a volunteer firefighter, a writer and a mother. "...The function is independent of the person who exercises it", points out Nathalie Heinich, sociologist and research director at CNRS (National Centre of Scientific Research). Conversely, the city councillors who insist on being called Madame La Maire (Madame Councillor), far from gaining social recognition of their femininity, take the risk of associating it with the clichés of mothering love and sensitivity. "Women know how to adapt," writes Marcel Proust, paying tribute to their intelligence in a beautiful passage from Time Regained, specifically devoted to language developments. We see the emergence of the use of the words "redacted" and "dismissed", which first horrify the most elegant salons, before finding their place naturally. Our language also knows how to adapt, as long as we allow it to enrich itself, without disfiguring it with rococo graphics and grotesque neologisms.

By Rachel Godt

Marie-Flore does not like her first name, but she made it her stage name. Marie-Flore hates musicals, but she listened to the La La Land soundtrack on repeat. Marie-Flore believes that simplicity and sophistication go hand in hand. Marie-Flore handles the word, the note and the image with equal skill, as proven by her second opus, Braquage, a concept album based around toxic love. Confessions: an aside.

Braquage, your second album, was released after you left the Naïve label. Was there something significant about this decision? Does it indicate that Marie-Flore had been deflowered by life to become more adult?

I have been making music for ten years now, and I think that since then, all of my experiences have trained me, made me grow and perhaps a little tougher. I was with Naïve from 2014, for the release of my first album, which I had already produced and mastered on my own. So I wasn't artistically restrained. And yet, I quickly realised that in order to create, I needed to find a breath of freedom by myself

Do you consider yourself artistically gender fluid? You write, you compose and you also make collages. Is it essential for you to vary the forms of language to address others?

Music remains my main medium, but I don't feel limited to a single form of expression; that would be a bit numbing. I also liked the idea of sharing by means of images and, since I don't know how to paint or draw well, but I wanted to do things with my hands, I started to make collages. But it's funny that you used the expression gender fluid, because it fits well. There are lots of nooks and crannies that I like to visit

Do you choose between these two modes or is it a coincidence? Do you use the cut-up to write and compose? Do your collages illustrate the spirit of some of your songs?

Noooooooo! It is not the same approach at all. When I do collages, I am very calm. But when I make music, I'm in a daze. I don't seek to intellectualise or to force myself to settle behind my piano or in my collage workshop for either. And if I did, what would come out would not be good. I seize the moment, I let myself be surprised, and it's magic!

Does it excite you to go on stage?

For a long time, I hated it and I wondered what could push me to go and sing in front of an audience? I would have been happy to make my little music in the studio. But I clicked two years ago and now I love it! And this record, I really did compose it to meet people. That's why it's in French and very open.

You create alone, but it seems that your parents, fans of American protest songs have counted for a lot in your musical culture?

Amongst others, yes. My family listened to a lot of Joan Baez, Léonard Cohen, Bob Dylan. A lot of folk in particular, and the genre, in which I was immersed when I was very small, was indeed very anti-establishment. But, because my mother also had a passion for classical music and for opera, I also heard a lot of that... To the point of becoming totally allergic to it during adolescence, all the more violently since I spent eight years playing violin at the Conservatoire. It was then that I took over the reins of my musical culture by listening to more ethereal sounds.

What does that mean? Is that when you wanted to get into music?

More ethereal, it was the sixties scene... The Velvet Underground, Janis Joplin, Hendrix. As for music, I had no ambition to make it my life. When I was at the Conservatoire, I rather considered that it was a burden. Then I got into guitar on my own because I didn't want anyone else to teach me anything. But now, I realise

that I was lucky. I even think that nowadays, I subconsciously use that education of my ear whenever I think of the chords of a song.

This culture heard in particular in Presqu'île...

Do you like it? It is also one of my favourites, because the arpeggio transports me elsewhere. I never imagined myself being able to compose such a "piano" theme, to the point that at the time of writing it, I found myself thinking "wow, this is good!". It is very film-like. And very epic too.

I also know you like a 10CC song from 1975 called I'm Not in Love. When you wrote QCC, did you realise that it dealt with the same subject? Denial in love, that is?

Ah yes, now that you tell me, I realise that it's on the same theme somewhat. I admit that I hadn't thought of it at all, but it's true that I listened to this song a lot because I love its premise. And it turns out that, sentimentally, I was totally in that mood.

Reassure me about this heartbreak... Have you recovered?

Yes. I wrote and recorded all the songs while I was living the story, so I didn't really have any perspective. But the release of the album allowed me to look at the bigger picture.

The rawness of your texts has created some gossip.

Yes, but it is still toned-down. Finally, my texts are very loving. So when I sing "if you die, it's nothing at all, you're just a pipe that I cut" or that sort of thing, in reality, you understand that I am ready for anything for this person. It is ultimately sadly subdued, even though it expresses an attempt to regain the upper hand.

The storm is unleashed in you and you condense it in the precision of the texts.

I really like that image. It's a description that suits me very well. This album is the expression of a controlled rage, and one that I managed to tame.

You are talking about Le Caravage. Do you know that the

writer Jacques Perry-Salkow discovered that in French, the anagram of this name, is "Avec la rage" ("with rage")... Does that speak to you?

Wow! That's fabulous. Finally, the chiaroscuro characterises the whole purpose of the disc and even the way I put my voice, but I only understood that afterwards.

You were talking about getting back on top sentimentally... But sexually, do you have the power?

Not always...

Not always means yes, sometimes...

Yes, sometimes. But I am not that radical. I'm looking for a type of balance. I believe that we must leave power behind. And also seize it knowing why you are doing it (laughs). Just yesterday, a Belgian journalist who interviewed me asked me whether album scared off my conquests. And thinking about it, I wondered whether it was a little reductive, because I only show a very small part of me and not my whole self.

Let's try to discover your whole self together. As it happens, the visual of Braquage is beige or, more precisely, entirely nude...

Very Max Mara!

I don't think you are a very "Max Mara" girl. Why did you choose that? Did you want to be naked without actually being thus?

(Laughs) Yes. I had imagined that from the start, by the way. The photo came about very early in the recording process of the disc. I knew exactly what I wanted: an image that wouldn't age badly, that is very neutral - while the content of the album is not - and disturbed by elements that are out of place. Specifically large rings - too large for me - stamped with Braquage.

I feel you're more skinned than naked anyway...

The two go together, right?

Let's say that skinning is perhaps an ultimate degree of nudity. If you had to define yourself in five adjectives, would that be part of it?

Five adjectives? I would say brutal, gentle, sincere, direct... And I don't know the adjective which corresponds to this, but I would say dual.

Soft and brutal or soft and direct... The duality is already there. And even more so because some are masculine and others feminine.

Indeed. Being all of these things may not be possible at once, but rather, one after the other. As for the feminine and the masculine, the two great poles exist in me. But in my music and even more in my lyrics, what shows up on my feminine side is my sensitivity. I see it as a way to bring out my power because, in my eyes, the feminine is very powerful, even though this aspect often remains underestimated, even criticised. Much remains unspoken on this issue.

Do you often come across this underestimation of the feminine?

When you are a singer, you are often reduced to your hairstyle. If you knew how many articles about me start with "Marie-Flore, with her mischievous little bob...".

And is this little bob really mischievous?

Yes, that must be it! More seriously, on the view of the feminine that we were talking about, I have the opportunity to evolve in intellectual circles that are aware of and attentive to the subject. For example, I enjoyed working with Julien Doré, who I think is powerful, because in my mind, this word refers to incarnation; to being in one's place, open and whole. And it's the same for Pete Doherty, whose sensitivity is very touching.

Is that also what you like about Emily Dickinson? This mixture of contemplation and incandescence?

Yes, her sentences resonate with me very much. I also adore René Char, a master of poetry. "Impose your luck, squeeze your happiness and

go towards your risk. Looking at you, they'll get used to it. " This passage stays with me like a kind of little mantra.

Like him, you are politically involved. In what way and for what causes?

For several years, I campaigned and participated in committees. Today, my humanist commitment goes beyond reflection to manifest itself in the form of concrete actions on the ground. I am very involved in welcoming migrants; the rejection of them revolts me. So I helped new arrivals who were left to languish in an absolutely unbearable situation. I have also rallied against femicide, which also disgusts me. I fail to understand why we are still at this stage of gender equality, whether that's in terms of status or salary. With #metoo, something is really happening, but it's not going fast enough for me.

And transhumanism, the replacement by robots or the threat of an Orwellian universe governed by artificial intelligence - does that worry you less?

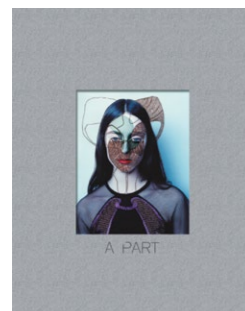
No. Replacement by robots also makes me take action because it risks making us lose our humanity and causing social breakdown. Replacing cashiers with machines seems appalling to me. Not only because they will lose their job, but also because there are people whose only social bond is to go shopping; they will lose it and find themselves alone in front of a computer. Progress is only welcome if the values of human exchange are not lost.

Are you a child of the "clash culture"?

Not sure. Above all, I like debate, face-to-face meetings, and constructive criticism. But I have no interest in a clash at any cost. Expressing opposition must be constructive. I apply this rule in my daily life. I never clash for nothing, otherwise it would amount to accepting to live in the entertainment society.

LES ÉDITIONS A PART

LE LIVRE



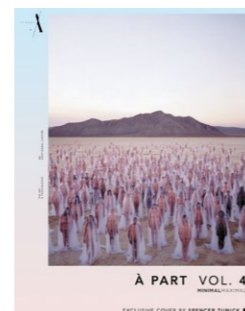
VOL 1
Couverture par
Jean François Lepage



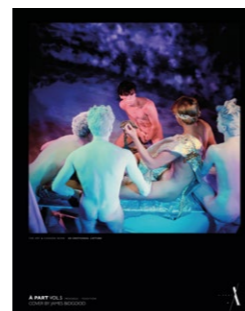
VOL 2
Couverture par
Pierre & Gilles



VOL 3
Couverture par
Martin Parr



VOL 4
Couverture par
Spencer Tunick



VOL 5
Couverture par
James Bidgood

LE MAGAZINE



N° 1
Couverture par
Léo D'Oriano



N° 2
Couverture par
Marcelo Krasilcic



N° 3
Couverture par
Ben Morris

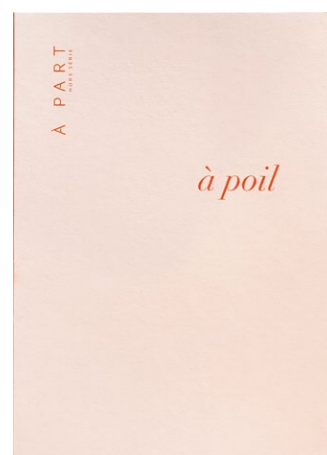


N° 4
Couverture par
Sophie Delaporte



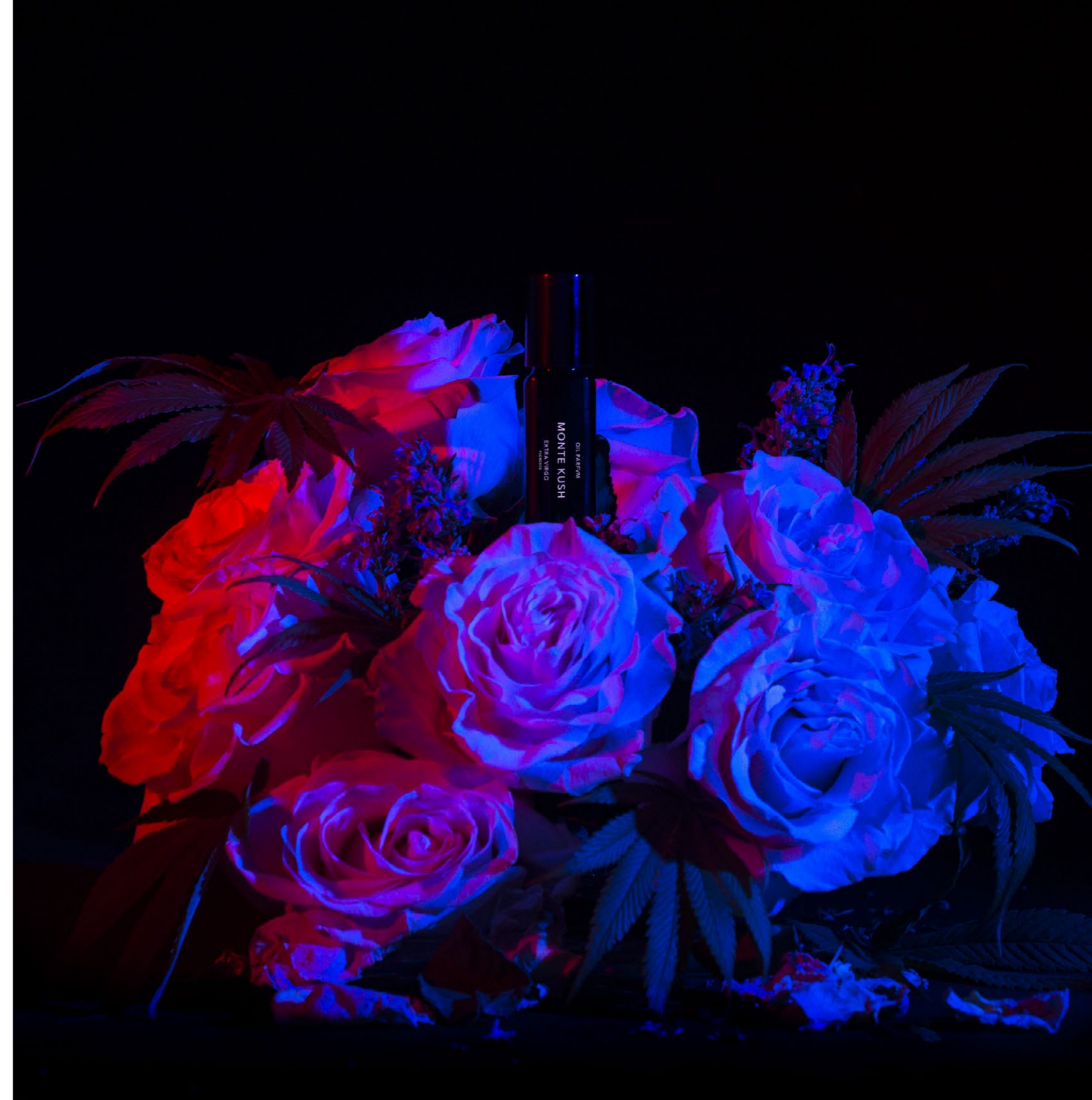
N° 5
Couverture par
Jean-Vincent Simonet

LE SPÉCIAL



À PART EST AUSSI DIGITAL - SUIVEZ-NOUS SUR
APARTPUBLICATIONS.COM
[@APARTPUBLICATIONS](https://www.instagram.com/APARTPUBLICATIONS)

ET ABONNEZ-VOUS ANNUELLEMENT À
À PART PUBLICATIONS SUR
WWW.KDPRESSE.COM



EXTRA VIRGO

FLORENCE



ANDREAS VIVIENNE
KRONTHALER WESTWOOD





MAISON
MICHEL
PARIS

22, RUE CAMBON — PARIS 1^{ER} — WWW.MICHEL-PARIS.COM